

INTIMIDATION, ROBUSTESSE ET TRADITION: LES «ALL BLACKS» DOMINENT LE RUGBY MONDIAL

■ On a beau être né à Montréal et avoir appris à patiner à 3 ans — en même temps qu'on assistait à ses premiers matchs du Canadien à la télévision —, on peut quand même apprécier d'autres spectacles sportifs que le hockey.

Le choix est vaste: du baseball aux courses de chevaux, en passant par le tennis, le cyclisme (extérieur...), le golf et tous les autres sports que les Montréalais ont l'opportunité de pratiquer ou d'observer.

En cherchant bien on peut même trouver des originaux qui vibrent devant la beauté du boulingrin, du hockey sur gazon ou du rugby. Avouons que nous sommes parmi ces derniers. Nourri au compte-gouttes par les très rares diffusions télévisées des matchs de rugby et par les articles des journaux étrangers, notre passion pour ce sport ne s'est jamais démentie.

Imaginez donc notre satisfaction en découvrant que les dates de nos vacances au Royaume-Uni correspondaient à celles d'une tournée des légendaires «All Blacks» néo-zélandais, l'équipe qui domine la scène du rugby mondial depuis plus de cent ans. Dans ces conditions, impossible d'oublier calepin et crayon. Les occasions ont été nombreuses d'observer et de prêter l'oreille aux propos de ces athlètes remarquables.

Le rugby donne parfois lieu à des scènes cocasses, comme ici à l'occasion d'un match entre l'équipe du Québec et une sélection française.



PHOTO RICHARD GODIN, La Presse

«Ce n'est pas la guerre, mais ce n'est pas un jeu»

Le «Haka» des Néo-Zélandais démontre leur assurance



MICHEL MAROIS

La domination sportive s'exprime rarement avec plus d'évidence que dans le «Haka» des «All Blacks». Cette cérémonie, à mi-chemin entre la séance de réchauffement et la danse guerrière, se déroule avant tous les matchs de la formation nationale de rugby de la Nouvelle-Zélande, les «All Blacks».

Disposés en demi-cercle autour de leur capitaine Wayne Sheldford, orientés vers l'autre bout du terrain, les Néo-Zélandais tentent d'impressionner leurs adversaires par des exercices et des chants où ils font la démonstration de leur assurance. Et lorsque cela n'est pas suffisant, les «All Blacks» savent trouver des moyens plus persuasifs.

Comme à Newport, en Angleterre il y a quelques semaines, après qu'un entraîneur présomptueux eut déclaré que les joueurs néo-zélandais n'étaient que des brutes sans cervelle. Sous la conduite de Sheldford, ceux-ci ont

alors effectué leur «Haka» dans la zone adverse, sous le nez de leurs rivaux, avant de les massacrer 60-0!

Certains diront qu'en agissant ainsi, ils ont donné raison à l'entraîneur des vaincus et c'est sans doute un peu vrai. Pourtant, cette démonstration d'une brutale supériorité n'était pas déplacée dans un sport comme le rugby. Le biographe français Jean Lacouture (auteur d'ouvrages sur De Gaulle et Malraux entre autres) a déjà écrit: «Le rugby n'est pas la guerre, mais ce n'est pas un jeu!»

Une domination complète

Le rugby pourrait-il être dominé par une autre équipe que celle de la Nouvelle-Zélande?

On serait tenté de répondre non tant les traits caractéristiques du sport et de sa formation fanion sont semblables. Le rugby exige la combinaison de qualités apparemment contradictoires: la force (la violence diront certains), la vitesse, l'improvisation et l'organisation. Les «All Blacks» réussissent ce mélange mieux que toutes les autres formations.

Vainqueur de la première Coupe du Monde, chez eux en 1987, les Néo-Zélandais sont les grands favoris du championnat du monde.

de qui sera organisé pour la première fois en Europe dans deux ans. Au cours des dix dernières années, on peut compter leurs défaites sur les doigts d'une seule main!

Les «All Blacks» effectuent présentement une tournée de 13 matchs au Royaume-Uni et il ont remporté les 11 premiers! Partout, ils ont suscité les mêmes commentaires à la fois admiratifs et jaloux mais toujours respectueux. Un épisode de la tournée est d'ailleurs exemplaire de cette réaction. Après le fameux match de Newport, quelques joueurs néo-zélandais étaient assis au comptoir d'un pub. Des spectateurs déçus, un peu éméchés s'approchèrent pour les narguer. Après quelques secondes d'une mêlée inégale, les spectateurs s'enfuirent en menaçant d'aller devant les tribunaux.

Le lendemain, les médias unanimes dénonçaient le comportement des spectateurs et pardonnaient la brutalité des «All Blacks», comme si elle était normale de la part de rugbymen.

Des champions ordinaires

Il ne faut pas oublier que les joueurs néo-zélandais sont des amateurs. Même si les tournées des «All Blacks» rapportent beaucoup, ce ne sont pas nécessairement les joueurs qui en profitent.

«Je suis éleveur de mouton, explique Sheldford. Le rugby occupe toutefois la plus grande partie de mon temps et j'ai confié mon élevage à un voisin. La plupart de mes coéquipiers sont dans la même situation que moi. J'ai reçu des offres pour devenir professionnel (dans les «League» anglaises) mais j'ai toujours refusé.»

Le capitaine néo-zélandais pourrait profiter de la croissance spectaculaire du rugby depuis quelques années mais il n'est pas intéressé à imiter les millionnaires du sport professionnel. «Il y a une contradiction fondamentale entre les exigences du professionnalisme et les traditions du rugby, prétend-il. Je suis partisan des traditions.»

Les propos de Sheldford trouvent par ailleurs une confirmation intéressante dans les écrits de Lacouture. Celui-ci, en marge de son travail de biographe, a longtemps été chroniqueur de rugby dans le quotidien *Le Monde*. Laissons-lui ces dernières lignes.

«Le propre du rugby est qu'on ne saurait y voir une affaire de surhommes, mais un jeu d'hommes ajustant leurs gestes dans un cours de ma carrière que les «Springbocks» partagent ces préoccupations. C'est cela et rien d'autre qui suscite mes regrets.»

M.M.



Le capitaine des «All-Blacks», Wayne Sheldford (au centre), termine toujours le réchauffement de son équipe par un saut spectaculaire. Le «haka» (surnom donné à ce réchauffement) des Néo-Zélandais est redouté de leurs adversaires qui y voient l'augure du sort qui les attend.

PHOTO La Presse

Les «All Blacks» se jouent de la politique

Les rapports entre la Nouvelle-Zélande et ses «All Blacks» n'ont pas toujours été aussi serins qu'on pourrait le croire. Loin de vouer à leurs joueurs une admiration justifiée par des exploits sur les terrains du monde entier, les Néo-Zélandais ont souvent boudé leur équipe de rugby.

Les raisons de ce «boycott» sont avant tout politiques. En effet, les «All Blacks», fidèles à leur couleur, ont souvent été accusés d'entretenir des relations sportives «pirates» avec les rugbymen de l'Afrique du Sud. Ceux-ci sont de l'avis unanime des spécialistes les seuls qui peuvent rivaliser avec les redoutables néo-zélandais. En dépit des interdictions diplomatiques, les «All Blacks» ont toujours essayé de régler cette rivalité inachevée avec les «Springbocks» sud-africains.

Les Montréalais savent-ils tous que le boycott des pays africains aux Jeux Olympiques de 1976 avait été motivé par une série de matchs de rugby entre les «All Blacks» et les «Springbocks»?

L'affaire avait fait grand bruit et plusieurs joueurs néo-zélandais avaient vu leur nom inscrit sur la liste noire de l'ONU. Cela ne les a

pas empêchés de renouveler les échanges sportifs avec les Sud-Africains. Encore l'été dernier, une formation curieusement surnommée les «Cavaliers» — au sein de laquelle on retrouvait plusieurs joueurs des «All Blacks» — s'est rendue à Johannesburg.

Wayne Sheldford, le capitaine des Néo-Zélandais a tenté de défendre ses coéquipiers qui ont défié les ordres du gouvernement de son pays.

«Nous ne sommes pas des politiciens ni des diplomates, a-t-il déclaré après une séance d'entraînement de son équipe. Ce n'est pas à nous de régler les problèmes politiques de l'Afrique du Sud. Je trouve dommage que l'une des meilleures équipes du monde soit exclue du prochain championnat mondial pour des motifs qui échappent entièrement au contrôle des joueurs.»

«En tant que capitaine des «All Blacks», je suis préoccupé avant tout par le rugby, sa beauté et son éthique. Or, j'ai pu constater au cours de ma carrière que les «Springbocks» partagent ces préoccupations. C'est cela et rien d'autre qui suscite mes regrets.»

M.M.

Le rugby canadien sort de l'ombre

On ne saurait parler des «All Blacks» et de la scène internationale sans donner quelques indications sur la situation du rugby canadien.

«Le rugby est le sixième sport mondial et il connaît une croissance exceptionnelle partout, explique John Billingsley, directeur exécutif de la «Canadian Rugby Union». Au Canada, nous participons activement à ce développement.»

«Je suis aussi heureux de constater que les francophones s'intéressent de plus en plus au rugby, avoue Billingsley. Plusieurs équipes ont été formées dans la région de Québec.»

La CRU n'a été formée officiellement qu'en 1974 mais le rugby est apparu plus de 100 ans auparavant au Canada. En effet, le premier match a été disputé en 1864 entre des soldats britanniques cantonnés à Montréal. Quatre années plus tard, le «Montreal Football Club» a été créé.

Le rugby canadien est donc né au Québec mais les principaux centres d'activités se sont rapidement déplacés vers les deux extrémités du Canada, dans les Maritimes et en Colombie-Britannique, où les

premières associations provinciales ont été formées. C'est d'ailleurs à Vancouver en 1906 que les premiers matchs internationaux ont été présentés lorsque la Colombie-Britannique a reçu nul autre que les «All Blacks». On peut admirer la témérité de nos rugbymen qui n'hésitent pas à affronter la meilleure équipe du monde. Rendons-leur hommage en oubliant les pointages de ces matchs...

Une croissance régulière

L'évolution du rugby canadien a été influencée par les guerres (on ne doit pas oublier que les joueurs se recrutent majoritairement dans l'armée au début de siècle). Les premières tentatives d'organisation nationale ont été compromises par la première puis la deuxième guerre mondiale. Ce n'est donc qu'à partir de 1945 que la croissance de cette discipline sportive a pu s'amorcer véritablement.

Aujourd'hui, plus de 40000 joueurs sont inscrits auprès de la «Canadian Rugby Union». Pres de 350 équipes seniors, 150 formations juniors, 30 clubs féminins et plus de 800 programmes scolaires démontrent la vitalité du rugby canadien.

Notre élite n'est pas encore au niveau des bonnes équipes internationales mais sa progression régulière lui a permis d'inquiéter sérieusement quelques-unes des puissances traditionnelles. «Ces dernières années, nous nous sommes inclinés 29-31 devant le Pays de Galles, raconte Billingsley. Nous avons aussi été à quelques secondes d'une victoire sur l'Irlande, concédant les points décisifs sur le dernier jeu de la rencontre.»

C'est donc avec des ambitions modestes que nos joueurs participeront au premier championnat du monde dans moins de deux ans, en France et au Royaume-Uni. «Nous sommes actuellement au dixième rang du classement mondial, explique le directeur exécutif de la CRU. Avant la phase finale du championnat du monde, nous devons affronter l'Argentine et les États-Unis afin de déterminer le classement américain. Nous jouerons ces matchs l'été prochain.»

«Nous avons aussi invité les Écossais, les Français et les Soviétiques. Cela promet de bons matchs pour les spectateurs canadiens.»

M.M.

Kordic: « Pour la première fois, un instructeur a confiance en moi »

MICHEL MAROIS

■ John Kordic sera de retour sur la glace du Forum ce soir et il s'interrogeait hier sur la réaction du public.

« Les gens m'ont sûrement oublié », a-t-il déclaré en se présentant dans le « Temple » de la rue Ste-Catherine pour la séance d'entraînement des Maple Leafs de Toronto. « J'ai l'impression que personne ne se souvient plus de moi à Montréal. »

On verra dans quelques heures si les Montréalais ont vraiment oublié celui qui a été l'un de leurs préférés au cours des trois saisons qu'il a passées avec le Canadien.

Echangé aux Maple Leafs le 7 novembre 1988, Kordic avait été ébranlé. « Je voulais retourner à Edmonton, ma ville natale, avoue-t-il. Lorsque je suis arrivé à Toronto, le public m'a blâmé pour le départ de Russ Courtnall. La saison a été longue, pénible parfois et j'ai demandé à partir. »

Floyd Smith et Doug Carpenter, nommés respectivement directeur général et entraîneur-chef des Leafs au mois d'août, n'ont pas acquiescé à sa demande. Après un début de saison hésitant (attribuable en partie au décès de son père), l'ailier droit vient de marquer trois buts en quatre matchs et il semble heureux de son sort.

« Pour la première fois, un instructeur a confiance en moi, prétend Kordic. Carpenter m'a expliqué ce qu'il attendait de moi. Je joue régulièrement et il m'arrive de participer au jeu de puissance. J'ai le sentiment d'aider l'équipe autrement qu'en me battant. »

Bien qu'il ait prétendu n'avoir aucun regret, Kordic n'a pas caché qu'il suivait de près les per-



Paul Coffey a démontré sa grande vitesse contre les Nordiques, jeudi. Le défenseur des Penguins s'est facilement démarqué de Peter Stastny, le capitaine de l'équipe québécoise, qu'il a laissé une longueur de bâton derrière lui.

PHOTO REUTER-UPI

formances de son ancienne équipe.

« J'ai constaté qu'il n'y avait plus d'hommes forts avec le Canadien, a-t-il noté. La division Adams a changé et je crois que le jeu est maintenant plus robuste dans notre division. »

« J'ai conservé beaucoup d'amis ici », a ajouté Kordic, qui a séjourné dans la Métropole cet été. « Montréal me manque beaucoup. J'aimais la ville et je m'entendais bien avec mes coéquipiers. »

« Si c'était à refaire... », a lancé Kordic sans terminer sa phrase.

Marois se venge en amassant des points

■ Daniel Marois connaît peut-être le plus beau début de saison de sa jeune carrière mais cela n'altère en rien son humilité. Le sympathique ailier droit a raté les deux derniers matchs de son équipe mais il est toujours le meilleur compteur des Maple Leafs (12 buts, 13 passes en 19 matchs pour un total de 25 points). Il aura la chance d'a-

méliorer sa fiche contre le Canadien ce soir.

Son absence a été forcée par une blessure à l'épaule, résultat d'une mise en échec douteuse. « C'est arrivé contre les North Stars du Minnesota. Je fonçais vers le filet mais le jeu a avorté. J'ai accroché le filet et un joueur m'a poussé dans la rampe. Mais j'ai noté le numéro du gars et nous jouerons à Bloomington mercredi prochain », a déclaré Marois, clin d'oeil à l'appui.

Ces intentions vengeresses sont toutefois bien peu de choses à côté des dégâts que Marois peut causer par son talent offensif. En compagnie de Vincent Damphousse et Tom Fergus, il forme un redoutable trio.

« Je ne suis pas surpris par mes succès, prétend-il. Nous travaillons fort et Doug Carpenter nous utilise à profusion. De plus, nous avons la chance de compter sur deux trios offensifs et nos adversaires peuvent difficilement contrer tout le monde. Certains soirs, c'est nous qui affrontons le meilleur trio défensif de l'autre équipe; d'autres fois c'est le trio d'Ed Olczyk. »

Marois en est à sa deuxième saison à Toronto, une ville qui n'a pas toujours été très accueillante pour les francophones. « Je n'ai aucune raison de me plaindre, déclare-t-il. J'ai encore de la difficulté avec mon anglais mais cela n'affecte en rien mes relations avec mes coéquipiers ou la presse de Toronto. Quand je ne comprends pas, je demande qu'on répète. »

Comme la plupart de ses co-

équipiers, Daniel s'est installé dans la banlieue torontoise. « J'habite à Pickering, tout près de chez Vincent Damphousse. Je ne vais au centre-ville que pour jouer au hockey. »

M. M.

Fortier, Kimble et Vermette sont cédés aux Citadels

Presse Canadienne
QUÉBEC

■ L'ailier droit Marc Fortier figure au nombre des quatre joueurs qui ont été retranchés par Michel Bergeron et les Nordiques, hier matin.

Fortier devait se présenter, hier, aux Citadels de Halifax en compagnie de deux autres ailiers droits, Mark Vermette et Darin Kimble.

Quant au quatrième, le défenseur Jari Gronstrand, son nom a

été placé au repêchage, sans droit de rappel, pour une période de 48 heures. N'importe quelle équipe peut le réclamer moyennant une somme d'argent dérisoire.

Bergeron a fait une sortie en règle contre son homologue *Gene Ubriaco*, des Penguins, au lendemain de la défaite des Nordiques, 8-2, à Pittsburgh. « Celui-là (Ubriaco), ça fait longtemps que je ne l'aime pas. Alors que le match était de 8-1 pour les Penguins, il a tenté de nous ridiculiser en employant Mario Lemieux

et Paul Coffey pendant toute notre pénalité mineure en fin de match. »

Bergeron a mentionné qu'un jour, il allait avoir sa revanche. « Un jour, je vais l'assommer, je vais lui régler son cas. »

Comme les examens préliminaires l'avaient laissé entrevoir, *Guy Lafleur* n'a pas subi de fracture à la cheville du pied gauche lors du match contre les Jets de Winnipeg, mardi.

La direction du Canadien est en train de se mettre le doigt dans l'oeil dans le cas d'un autre de ses défenseurs, Jyrki Lumme.

On demande au Finlandais de jouer des bras, lui qui n'a ni le tempérament ni l'envie pour ce genre de travail. Lumme est un joueur fin qui a obtenu du succès en attaque depuis les débuts de sa carrière. Les récents propos de Pat Burns ont d'ailleurs miné sa confiance.

Pourquoi pas demander à Donald Dufresne de transporter la rondelle et de produire des buts?

Comme le disait un observateur fin la semaine dernière, si Burns veut un défenseur rude, il y en a des tonnes dans les ligues juniors et dans la ligue Américaine. Les Finlandais, comme les Suédois et les Tchécoslovaques, ont été formés pour autre chose.

Toujours à propos de la défaite honteuse au Garden de Boston, voici quelques statistiques aussi honteuses: selon la feuille de pointage, Bobby Smith et Mats Naslund n'ont obtenu aucun lancer au but, Stephan Lebeau un seul en première période.

Des 21 lancers sur Andy Moog, huit sont venus des défenseurs.

Il y aura un drôle de match ce soir à Québec. Deux de nos entraîneurs préférés, deux des enfants chéris du hockey québécois, Jacques Demers et Michel Bergeron, s'affrontent.

Ils se tiendront derrière leurs bancs à quelques pieds l'un de l'autre et pourront comparer l'ampleur des cernes autour de leurs yeux.

Demers vient d'encaisser sept défaites de suite et Bergeron, comme on sait, est dans la boue jusqu'au cou.

Les deux hommes ont développé de nouveaux tics nerveux dernièrement.

Prenez ça cool, les gars, ce ne sont rien que des parties de hockey.

Souvenez-vous du Sermon sur la Montagne, Dieu nous aime tous, même s'il a une petite préférence pour le Canadien.

Des 21 lancers sur Andy Moog, huit sont venus des défenseurs.

Il y aura un drôle de match ce soir à Québec. Deux de nos entraîneurs préférés, deux des enfants chéris du hockey québécois, Jacques Demers et Michel Bergeron, s'affrontent.

Ils se tiendront derrière leurs bancs à quelques pieds l'un de l'autre et pourront comparer l'ampleur des cernes autour de leurs yeux.

Demers vient d'encaisser sept défaites de suite et Bergeron, comme on sait, est dans la boue jusqu'au cou.

Les deux hommes ont développé de nouveaux tics nerveux dernièrement.

Prenez ça cool, les gars, ce ne sont rien que des parties de hockey.

Souvenez-vous du Sermon sur la Montagne, Dieu nous aime tous, même s'il a une petite préférence pour le Canadien.

Réjean Tremblay



La profession doit réagir à l'intimidation

Ça prend des couilles pour bien faire ce métier. On en a eu un autre exemple cette semaine à Hull quand le coach des Olympiques, Alain Vigneault, a interdit l'entrée au vestiaire au confrère François Houde du Nouvelliste de Trois-Rivières.

Je vous fais grâce des circonstances de l'incident pour arriver aux réactions du journaliste le lendemain de sa mise au ban: « Parce qu'il n'a pas le courage de ses erreurs, Vigneault a insulté Trois-Rivières, les médias de la Mauricie, la LHJMQ et a fait un imbécile de lui. Il a en tout cas prouvé à tout le monde qu'il n'avait pas l'étoffe pour être entraîneur à un niveau plus élevé que le junior. Il faut être intelligent et avoir un minimum de savoir-vivre pour être entraîneur dans la ligue Nationale de hockey », d'écrit François Houde dans l'édition du 15 novembre du Nouvelliste.

Notre confrère a raison. Sauf quand il soutient « qu'il faut être intelligent et avoir un minimum de savoir-vivre pour être entraîneur dans la ligue Nationale de hockey ».

La preuve, c'est que la semaine précédente, Pat Burns, coach de la plus prestigieuse équipe du hockey professionnel, le Canadien de Montréal, a répondu à une question parfaitement polie et même douceureuse de Guy Robillard de l'auguste Presse Canadienne, par un vulgaire: « Toi, je vais te planter mon poing dans la face, mon %\$! », le tout agrémenté d'un mouvement du poing très menaçant que le vétéran Red Fisher a vite prévenu.

Même si Pat Burns peut être le plus sympathique des hommes, même s'il est soumis au stress de gagner chaque match, il n'y a pas d'excuse possible. S'il fallait que les ministres ou les policiers menacent de frapper les journalistes à toutes les fois qu'ils sont soumis au stress ou à des questions qu'ils n'aiment pas, les hôpitaux seraient remplis et les tribunaux bondés. Pat Burns a encore moins d'excuse à cause du prestige relié à son poste et de son passé de policier voué au respect de la loi et à la défense des humbles citoyens.

Il n'y a pas d'excuse et la direction du Canadien, à l'exception de Michèle Lapointe, ne s'est pas grandie dans cette histoire. Forte de l'impunité absolue dont elle jouit au Québec à cause de la popularité et de la mise en marché de l'équipe, la direction regarde de haut tout ce qui grouille, grenouille, ou scribouille autour de « l'organisation ».

Il y a beaucoup plus inquiétant. Si en Mauricie, François Houde a eu le courage de remettre Alain Vigneault à sa place, dans les « grosses » ligues du hockey et de l'information, on a fait preuve d'un à-plat-ventrisme gênant. Les rares journalistes qui ont osé effleurer le sujet, l'ont fait pour finalement excuser le geste de Burns. Qu'on apprécie ou pas Guy Robillard comme individu n'a rien à voir. C'est un journaliste dans l'exercice de sa profession qu'on a menacé de violence physique. Et à chaque fois qu'on réussit à intimider un journaliste, c'est un peu plus de la profession qu'on intimide.

L'an dernier, quand Serge Savard a décrété que je serais banni du vol nolisé du Canadien, c'était son droit. Mais *La Presse* et d'autres médias compétiteurs, ont fait savoir à la direction du Canadien qu'ils n'étaient pas d'accord avec son geste. Et la protestation a porté fruit quand bien même ce serait seulement à cause du débat qui a suivi.

C'est essentiel dans notre démocratie occidentale que l'information soit libre, juste et complète. Même si elle sera toujours imparfaite puisque faite par des femmes et des hommes imparfaits.

C'est essentiel que les lecteurs obtiennent cette information. Quand vous lisez *La Presse*, vous devez vous fier à votre journal et à ses journalistes. Selon mon expérience, il y a cinq limites à franchir avant de vous livrer cette information.

— Un, obtenir le budget pour couvrir un événement ou se lancer dans une enquête. Ça se passe le plus souvent au niveau de la direction de la rédaction.

— Deux, le temps. Les journalistes travaillent sous pression et doivent transmettre à temps leurs nouvelles. Dans le sport, les matchs se passent en soirée, les heures de tombée viennent très vite.

— Trois, l'espace. Quand bien même on écrirait les plus belles histoires, s'il n'y a pas d'espace libre dans le journal pour les publier, le lecteur ne pourra pas en prendre connaissance.

— Quatre, l'intelligence et l'intuition. Une fois sur place, avec du temps et de l'espace, le journaliste doit avoir l'intuition et l'intelligence nécessaires pour percevoir les causes et ne pas se limiter aux effets, il doit « voir » la nouvelle, en explorer toutes les facettes et être capable d'en faire une synthèse pour le journal du lendemain.

— Cinq, le courage, la détermination. Un journaliste peut fort bien avoir découvert une grosse information, il lui reste la dernière étape à franchir. Il doit avoir le courage de choisir, le courage de se battre selon le cas, le courage de déformer et de se faire déformer. C'est difficile. Encore plus difficile dans certains cas. Par exemple, le Canadien. C'est agréable d'être bien vu par les dirigeants et les amis des Glorieux. C'est agréable d'être bien aimé par les joueurs dont vous devez le confident inoffensif. Agréable de se sentir un membre de la « petite famille ». Agréable de se retrouver aux principaux shows télévisés contrôlés par l'organisation. Et ça demande beaucoup de courage pour décider consciemment de se couper de ce confort pour donner à ses lecteurs une information la plus conforme possible à la réalité et à la vérité.

Sauf qu'en plus, depuis trois ou quatre ans, il faut que le journaliste résiste à une intimidation de moins en moins subtile. Parfois, c'est un coach qui refuse de répondre aux questions pendant presque un an, d'autres fois c'est un journaliste qu'on bannit d'un vol nolisé, finalement, c'est un confrère à qui on menace de casser la gueule... dans l'autobus, devant tous les joueurs.

La conclusion n'est guère réjouissante. À toutes les fois que des journalistes se laissent séduire par la facilité et le confort, à toutes les fois que la profession ne réagit pas devant l'intimidation et les menaces, à chaque fois que des journalistes tombent dans l'auto-censure, c'est le lecteur et l'auditeur qui perdent un droit sacré.

Celui d'avoir une information libre, juste et complète.

« MM. Illitch et Devellano m'ont accordé leur appui entier »

Demers était prêt à céder sa place

Presse Canadienne
QUÉBEC

■ Ce n'est pas le même Jacques Demers qui s'est présenté au Colisée de Québec, hier, en fin d'après-midi. Gentil comme d'habitude, le pilote des Red Wings de

Detroit n'affichait cependant pas cette chaleur et cet aplomb qui l'ont toujours caractérisé.

Remarque qu'on le serait à moins, jeudi, les Red Wings ont prolongé à 12 leur série de matchs sans victoire.

« J'ai dit aux journalistes de Detroit hier (jeudi), après notre défaite de 7-2 contre St. Louis, que si un seul homme nuisait à 24 joueurs et qu'il rendait malheureux 20 000 spectateurs et la haute direction, il était mieux de laisser sa place. J'ai redit la même chose à mes patrons ce matin (hier) avant de quitter pour Québec. »

« MM. Illitch et Devellano m'ont alors accordé leur appui à 100 p. cent et je ne crois pas, qu'on se dirige vers un changement d'entraîneur », a soutenu Demers, dont le contrat est valide pour encore quatre ans.

CKAC 73
LA SUPER STATION DE MONTRÉAL



DESCRIPTION DU MATCH, CE SOIR 19 h 20

NORDIQUES vs
RED WINGSSport
O'Keefe

Non à la drogue!

ROBERT BOUSQUET

«L'invite tous les jeunes à faire le bon choix, soit de dire non à la drogue».

Parrain d'honneur de la campagne anti-drogue organisée par la Sûreté du Québec en collaboration avec la ligue de hockey Midget AAA, pour une deuxième année consécutive, le gardien Patrick Roy, du Canadien, a lancé son message aux joueurs d'une ligue au sein de laquelle il a déjà évolué.

Après des débuts timides il y a trois ans, ce programme a fait boucle de neige et plusieurs provinces canadiennes démontrent maintenant beaucoup d'intérêt pour le programme québécois.

Du 18 novembre au 2 décembre, chacune des équipes de la ligue Midget AAA soulignera cette campagne anti-drogue lors d'un match à domicile. Puis, le samedi 2 décembre à 13h, ce sera le couronnement de cette campagne de sensibilisation avec un match amical entre la formation du Québec et l'équipe des Espoirs du Québec, à l'aréna St-Michel. Ces deux équipes participeront au tournoi de la coupe Québec, fin décembre, début janvier.

Par le biais de cette campagne, un policier agit comme parrain de chacune des huit équipes. Il rencontre les joueurs de son équipe au début de la saison pour leur expliquer les buts recherchés. Et il agit souvent comme confident et personne ressource pour les joueurs. Que ce soit pour des problèmes personnels ou de l'entourage des joueurs.

«Nous voulons que les jeunes s'impliquent dans leurs écoles et qu'ils expliquent aux autres étudiants le pourquoi de leur engagement. Nous les informons également des dangers de cette consommation», explique le sergent Maurice Sénécal, membre du comité organisateur et parrain du Montréal-Bourassa.

«Le problème de la consommation de drogues touche toutes les classes. Il ne faut pas s'alarmer puisque ce n'est pas la majorité mais nous agissons par mesure préventive, ajoute le sergent Sénécal. D'après nos statistiques, 25 p. cent des jeunes du groupe 12-18 ans disent avoir consommé de la drogue et 56 p. cent admettent avoir consommé de l'alcool. Il faut renseigner les jeunes et nous avons obtenu des résultats très encourageants depuis trois ans», précise-t-il.

Les dirigeants de la ligue Midget AAA ont préféré que ce soit un comité autonome qui s'occupe de cette campagne. Une Fondation a été mise sur pied afin de recueillir les fonds nécessaires à la tenue de cette campagne annuelle, dont les présidents d'honneur sont Serge Savard, du Canadien, et Robert Lavergne, directeur général de la Sûreté du Québec.

Les fonds recueillis fourniront également l'aide et le support à tout joueur lorsqu'un problème de comportement sera identifié. Une bourse d'études sera également octroyée au(x) joueur(s) qui aura (ont) eu une conduite exemplaire tant aux niveaux sportif, académique ou social.

Manley serait banni de la NFL

d'après United Press International

WASHINGTON

■ L'ailier défensif Dexter Manley, des Redskins de Washington, a échoué à un troisième test anti-drogues et devrait être banni à vie de la NFL, écrivait hier le Washington Post.

Le commissaire Paul Tagliabue a rencontré Manley et son agent, Bob Woolf, hier, et rendra sa décision aujourd'hui.

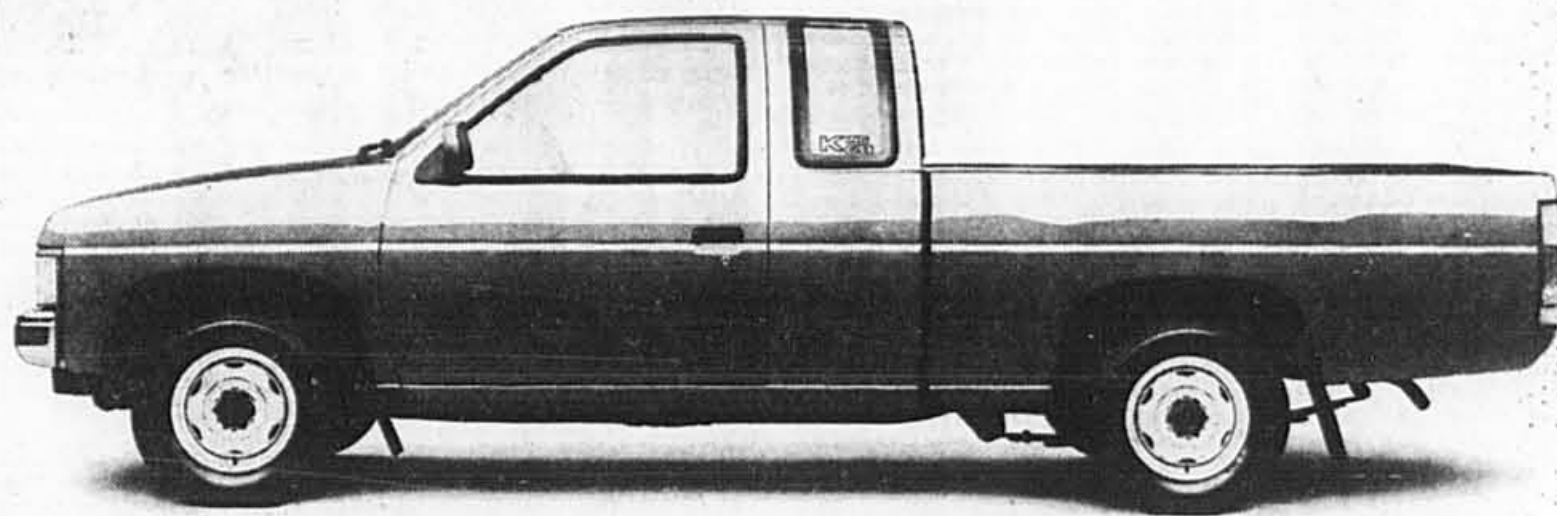
Manley a été admis plusieurs fois dans un centre de désintoxication du Minnesota. Il a été suspendu pendant 30 jours en août 1988 après avoir été convaincu de dopage une deuxième fois.

Selon un règlement de la NFL, un troisième test positif entraîne une suspension à vie de la ligue. Manley pourra néanmoins interjeter appel après une année de suspension.

Manley deviendrait le troisième joueur à être évincé de la NFL, après Tony Collins, des Patriots de la Nouvelle-Angleterre, et Stanley Wilson, des Bengals de Cincinnati.

Manley, un vétéran de neuf saisons dans la NFL, totalise 96 sacs et demi, un sommet dans l'histoire des Redskins. Il en a réalisé trois la semaine dernière lorsque les Redskins ont vaincu les Eagles de Philadelphie, 10-3.

À 11 990 \$, un Costaud qui a du punch!



Achetez un Costaud KingCab DLX 4X2 de Nissan jusqu'au 31 décembre et obtenez gratuitement tout un chargement d'options. Strapontins, sièges baquets en tissu, moquette, direction servo-assistée, radio MA/MF avec lecteur de cassettes et deux haut-parleurs, et garnitures de roues. Une économie de plus de 1 000 \$!

Ou achetez un autre modèle Costaud—KingCab ou ordinaire, 4X2 ou 4X4, caisse standard ou caisse allongée—et économisez 1 000 \$ à l'achat du véhicule.

Et bien entendu, tous les Costaud portent la robuste garantie Nissan SansSouciTM de 3 ans ou 60 000 km, de

pare-chocs à pare-chocs et de 6 ans ou 100 000 km sur le groupe motopropulseur.

Alors dépêchez-vous! Venez vite faire l'essai d'un Costaud chez votre concessionnaire Nissan avant le 31 décembre... ça vaut le coup!



génial...et humainSM

* Calculé selon le P.D.S.M. de 13 030 \$ pour le KingCab DLX 4X2 à boîte manuelle 5 vitesses et équipe de l'ensemble "strapontins". Transport, préparation, taxes et immatriculation en sus. Le concessionnaire peut vendre à un prix moindre.

L'Association des concessionnaires Nissan du Québec

Ilya a 63 ans un postier changeait le monde

Pour vaincre la tuberculose

On ne saura sans doute jamais si les enfants aperçus par Einar Hoelbell étaient véritablement orphelins ni si leurs parents sont morts prématurément de la tuberculose, cette peste blanche, comme on la qualifiait à l'époque, qui a tué des millions d'individus à travers le monde.

Quoi qu'il en soit, c'est à la lutte contre cette terrible maladie pulmonaire que notre postier décide de consacrer les sommes qui seront dorénavant recueillies par les campagnes du timbre de Noël.

Soixante-trois ans plus tard, des campagnes similaires démarrent en novembre chaque année dans plus de 60 pays à travers le monde. Et, si de nos jours, on peut enfin crier victoire sur la tuberculose, on le doit en grande partie à la générosité du public, à la détermination de chercheurs comme le Dr Armand Frappier, rendu célèbre internationalement par la qualité de ses travaux sur le vaccin BCG, les docteurs français Albert Calmette et Camille Guérin, qui ont mis au point ce vaccin anti-tuberculeux, et le Dr Robert Koch, médecin allemand qui, le 24 mars 1882, annonçait au monde entier sa découverte du bacille responsable de la maladie.

Et, ne l'oublions jamais, on le doit aussi à cet humble travailleur de la société des postes du Danemark qui, un soir d'hiver, eût cette idée lumineuse empreinte de générosité.

La première campagne québécoise débute en 1926

Vingt-deux ans après la première danoise, le Québec connaît sa première campagne du timbre de Noël. En effet, c'est en 1926 qu'un organisme structuré, la Ligue anti-tuberculeuse de Québec, lance un appel au financement populaire. Ici comme partout dans le monde, la tuberculose continue de réclamer son lot de victimes.

À ce moment, la médecine progresse mais lentement. Les puissants médicaments n'existent pas encore, mais plusieurs sanatoriums spécialisés dans le traitement des tuberculeux font leur apparition un peu partout chez nous.

À Québec, un regroupement de médecins et de gens d'affaires décide de solliciter l'appui du public pour la construction du premier centre spécialisé dans le traitement des tuberculeux. Les fonds recueillis par le timbre de Noël permettent enfin l'ouverture de l'hôpital Laval en juin 1918, à cette époque l'un des plus complets en Amérique par la perfection de ses services.

À Montréal, la ligue anti-tuberculeuse locale paviendra à financer l'achat d'équipements pour divers hôpitaux, notamment l'Institut Bruchési qui se verra octroyer un appareil pour effectuer des radiographies.

En 1938, toutes les ligues anti-tuberculeuses de la province sont regroupées en un seul organisme incorporé, le Comité provincial de défense contre la tuberculose.

Puis, en 1968, l'organisme change d'appellation pour devenir la Société du timbre de Noël et, finalement, en 1979, on opte pour celui d'Association pulmonaire du Québec.

Membre de l'Association pulmonaire du Canada, de l'Union internationale contre la tuberculose et de l'Organisation mondiale de la santé, notre organisme regroupe plusieurs spécialistes en santé pulmonaire tels des pneumologues, des infirmières en santé respiratoire et des inhalothérapeutes.

Aujourd'hui, d'autres maladies pulmonaires sévissent

Malgré les progrès remarquables sur le plan de la lutte contre la tuberculose, d'autres maladies respiratoires handicapent un grand nombre de personnes aujourd'hui.

Ce sont l'asthme, la bronchite chronique, le cancer du poumon; l'emphysème et la fibrose pulmonaire qui affectent environ 700 000 Québécois.

Véronique Béliveau, artiste bien connue, Robert Picard, défenseur des Nordiques de Québec et Gilles Tremblay, analyste aux matches de hockey ont en commun l'asthme, une maladie qui touche quelque 300 000 Québécois.

Oui: cinq Québécois sur cent sont asthmatiques. Dans votre entourage, quelqu'un souffre probablement déjà de cette affection respiratoire. La liste de personnalités qui font partie de ce groupe peut s'allonger: mentionnons seulement Sylvie Bernier, Jean Cournoyer, le marathonien Peter Maher et le regretté Félix Leclerc.

D'autres défis confrontent les chercheurs

Malgré les victoires récentes, les acquis demeurent fragiles. Selon l'Organisation mondiale de la santé, de 8 à 10 millions d'individus à travers le monde seraient infectés par le bacille responsable de la tuberculose.

D'autre part, elle s'est trouvée un nouvel allié, le sida. On observe une recrudescence de tuberculeux chez les sidéens. De plus, bon nombre de ces victimes meurent de pneumonie.

Autre défi qui confronte la science médicale: des nouveau-nés meurent pendant leur sommeil avant d'atteindre l'âge d'un an suite à un arrêt brusque de leur système respiratoire, phénomène que l'on appelle «apnée». Ces décès constituent ce que l'on appelle le «syndrome de la mort subite des nouveau-nés» et on est induit à penser qu'ils pourraient être reliés à l'apnée. Cependant, les études scientifiques n'ont pas encore démontré hors de tout doute un lien direct entre ces deux phénomènes.

Il faut que la recherche progresse

Les fonds recueillis lors de la campagne du timbre de Noël servent à financer la recherche et l'éducation sur les maladies respiratoires.

Cette année, nous avons octroyé près de 150 000 dollars en subventions pour 21 projets de recherche, un sommet depuis la création de notre organisme en 1938.

Depuis les dix dernières années, nous avons contribué environ un million de dollars à divers projets d'étude.

Mais il en faut davantage pour qu'un jour, les Veronique Béliveau, Sylvie Bernier, Jean Cournoyer, Peter Maher, Robert Picard, Gilles Tremblay et les 700 000 Québécois qui souffrent de maladies respiratoires puissent respirer librement. Nous comptons sur vous.

Pour eux, votre don représente l'espoir!

Source: Michel Gailloux, Association pulmonaire du Québec 845-3129 (Mt) — 1-800-361-5010 (Ext. de Montréal).



Des timbres de Noël ont été distribués en quantités limitées dans cette édition. Si vous faites partie de ceux qui en ont reçu des exemplaires, n'hésitez pas à les utiliser sur vos enveloppes et colis du temps des Fêtes pour les enjoliver. Vous pouvez nous faire parvenir un don selon vos moyens. Tous les montants sont importants. Si vous désirez obtenir de plus amples informations sur la campagne du timbre de Noël ou sur les maladies respiratoires, contactez-nous au 845-3129 ou écrivez-nous à l'adresse suivante: 3440, av. de l'Hôtel-de-Ville, Montréal (Québec) H2Z 1X6.



À Copenhague, par un soir de décembre 1903, alors que dehors, une de ces tempêtes de neige fait rage, Einar Hoelbell s'affaire à trier le volumineux courrier du temps des Fêtes. Postier de son métier, il a l'habitude des excès de cette période.

Colis, lettres et cartes de souhaits transmettent tous leurs vœux de bonheur et de prospérité. Vœux qui le plongent malgré lui dans une certaine euphorie.

Soudain, par la fenêtre, il aperçoit deux jeunes enfants, mal vêtus, qui avancent péniblement dans la tempête. Peut-être sont-ils orphelins... Lentement, ils s'éloignent en s'enfonçant dans la tourmente à l'insu de tous, ou presque.

Secoué par ce qu'il vient de voir, Einar parvient mal à chasser cette image. Ému, il réalise le fossé entre le rêve et la réalité, la quiétude et l'angoisse, le bien-être matériel et la pauvreté.

Les colis, lettres et cartes de souhaits n'émettent maintenant plus à ses yeux que des signaux de détresse. Aux visages d'enfants perdus dans la neige.

Tourmenté, le modeste postier songe à faire quelque chose pour aider ces enfants et tous les autres qui leur ressemblent. Mais quoi?

Soudain, jaillit une idée qui lui paraît merveilleuse: pourquoi ne pas fabriquer et vendre un timbre décoratif qui pourrait enjoliver le courrier du temps des Fêtes? Les fonds ainsi recueillis pourraient alors servir aux plus démunis de la société!

Excité, Einar se promet d'en parler dès le lendemain à quelques collègues. Il s'emballe comme un gamin et retrouve en quelques instants son âme d'enfant. La tristesse est maintenant exorcisée. Mais la sagesse lui dicte d'attendre. Il sait bien que la nuit porte conseil et que ce qui semble prodigieux la veille devient parfois quelconque après une bonne nuit de sommeil. Malgré tout, il ne peut s'empêcher d'avoir hâte.

Un coup de génie

Comme prévu, maîtrisant de peine et de misère son impatience, Einar propose l'idée à ses compagnons de travail. Aussitôt, c'est l'enthousiasme. Appuyé par ses supérieurs, il entreprend des démarches auprès du roi du Danemark. Le sceau royal garantira alors le succès de la première émission du timbre de Noël.

À son tour conquis par l'idée, le roi Christian appuie le projet avec force mais, pour le démontrer clairement à son peuple, il suggère de reproduire le portrait de la reine.

Un an plus tard, en décembre 1904, la première émission du timbre de Noël voit le jour et remporte un vif succès. Les Danois en achètent plus de 4 millions d'unités!

Pour votre don, voyez notre encart, dans le journal d'aujourd'hui.

Chasse et Pêche

Le courrier...



PIERRE GINGRAS

UNE HISTOIRE DE RAT MUSQUÉ

Jean Pierre Legault, un lecteur du quartier Saint-Vincent-de-Paul, à Laval, se demande s'il est normal que le régime alimentaire du rat musqué soit composé de moules d'eau douce. Propriétaire d'un chalet d'été au lac Gauvin, à deux pas de Val-Barrette, dans la région de Mont-Laurier, M. Legault a eu la surprise de sa vie en faisant son remisage d'hiver de découvrir un rat musqué confortablement installé sous le panneau de bois recouvrant son quai. « Sous l'emplacement du radeau, écrit-il, nous avons pu observer un amoncellement d'écailles vides et même dans son repaire, des moules toutes fraîches qu'il s'apprêtait sans doute à gôber comme petit déjeuner. Il nous semble étrange qu'un rat musqué se nourrisse ainsi. Ne trappe-t-on pas ce gibier en utilisant une carotte ou des racines de plantes aquatiques comme appât ».

Reponse: S'il est vrai que l'on trappe parfois ce rongeur en appâtant avec une carotte, il n'en reste pas moins que cet animal se nourrit d'une grande variété de moules d'eau douce. Dans son ouvrage « Les mammifères du Canada », l'auteur A.W. Banfield écrit même la phrase suivante en parlant de cet animal: « On retrouve souvent sur les quais des amas de coquilles vides d'espèces familières (de mollusques d'eau douce) ».

Le régime alimentaire du rongeur le plus piégé chez nous est cependant composé en grande partie de plantes. Il mange surtout des quenouilles, des roseaux, du carex et des nénuphars. En plus des moules d'eau douce, il ne dédaigne pas à l'occasion de petites tortues, des grenouilles, des salamandres et même des barbottes. L'hiver, il se contente de plantes qu'il a accumulées au cours de l'automne.

En plus d'être victimes des trappeurs, plus de 100 000 rats musqués (et parfois beaucoup plus) sont capturés à chaque année dans la grande région métropolitaine; le rat musqué est pourchassé par le vision, son ennemi juré. Parmi les autres prédateurs, on retrouve le grand duc, l'aigle doré, le pygargue à tête blanche (aigle à tête blanche), l'autour, la tortue serpentine (ou tortue huppée) et parfois le brochet. Le rat musqué est un rongeur amphibie qui passe la plus grande partie de son existence dans l'eau. Il peut nager sous l'eau jusqu'à 17 minutes s'il se croit en danger.

LA CHASSE À LA CORNEILLE

Les chasseurs de corneilles sont relativement rares au Québec. Aimé Quintal est l'un de ceux-là. Et il n'a guère apprécié la chronique publiée il y a quelques semaines sur le sujet.

Rappelons que le ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche a l'intention d'interdire la chasse à la corneille durant la saison de nidification, de mai à juillet. M. Quintal est ce lecteur dont j'ai déjà publié une recette de confit de « pigeon noir », une façon agréable de préparer la corneille. Pour lui, la chasse à la corneille est une activité aussi justifiable que la chasse aux canards ou au petit gibier. Il conteste d'ailleurs le terme « gibier » que j'ai attribué à cet oiseau.

« Quant à moi, écrit-il, la corneille n'est pas considérée comme un gibier, pas plus que les étourneaux, les carouges, les quilles (mantes), les moutettes ou les marmottes. Nous ne sommes pas obligés de les récupérer. Si les chasseurs laissent les carcasses dans la nature, d'autres prédateurs s'en occuperont. Ce n'est pas du gaspillage. Que feront les spécialistes avec les 10 000 cormorans qu'ils doivent abattre », fait-il valoir.

Puis faisant allusion aux « faux » chasseurs de corneilles qui abattent des bernaches, comme ce fut le cas sur les rives du Saguenay, M. Quintal ajoute qu'il serait injuste de pénaliser tout un groupe d'individus pour punir quelques braconniers. Selon lui, les chasseurs de corneilles ne mangent pas les oiseaux abattus tout simplement parce qu'ils ne savent pas comment les faire cuire. Il estime par ailleurs que le ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche n'a aucune justification logique de limiter cette chasse, d'autant plus que l'oiseau est loin d'être menacé et que les chasseurs de corneilles sont très peu nombreux.

OPPOSÉ AUX COURS DE TIR

Citant une chronique où le directeur de l'Association de chasse et de pêche Maska de Saint-Hyacinthe recommandait la tenue d'une session obligatoire de tir pour tout nouveau détenteur de certificat d'acheteur, M. Odilon Larivière d'Iberville écrit pour faire valoir son désaccord à ce sujet.



Même s'il se nourrit avant tout de végétaux, le rat musqué est un animal qui raffole des moules d'eau douce.

Selon lui, un tel cours ne fera pas de ces néophytes de bons chasseurs pour autant. Il estime que la seule façon d'en arriver à tirer correctement sur un animal afin de l'abattre d'une seule balle est de pratiquer le tir régulièrement. Il raconte en parlant du chevreuil que plusieurs méthodes de visée ont donné de bons résultats. Il mentionne notamment celle de mirer un point déterminé à une certaine distance en avant du chevreuil en course et de tirer quand l'animal passe devant la mire.

UN TRAPPEUR PROTESTE

La polémique suscitée par le contrôle des loups dans les Laurentides au printemps dernier continue de soulever questions et commentaires. Trappeur dans la région de La Macaza, un endroit où on retrouve un important ravage de cerfs de Virginie, Pierre Alexandrovitch estime que le ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche fait fausse route quand il refuse de ne pas instaurer un rigoureux contrôle du loup dans la région. Selon lui, dans ce coin des Laurentides, le nombre de chevreuils diminue rapidement et « anormalement » depuis quelques années alors qu'au même moment, les loups se font plus nombreux. Pour M. Alexandrovitch, l'avenir de la chasse dans ce coin des Laurentides est menacé. « Une chose est certaine, écrit-il, deux prédateurs (chasseurs et loups), c'est beaucoup trop pour le cheptel de La Macaza ». Il s'en prend également au cours obligatoire que tous les trappeurs du Québec devront suivre d'ici 1991. Selon lui, les frais exigés pour ce cours sont beaucoup trop élevés (105\$). Il reproche au gouvernement de vouloir combler ses budgets sur le dos des trappeurs.

Un touladi de 70 livres!

Peter Klaver, un guide au service du pourvoyeur Arctic Circle Lodge, dans les Territoires du Nord-Ouest, s'est estimé bien chanceux en ce matin du 17 juillet dernier lorsqu'il captura un touladi de 38 livres dans le Grand lac de l'ours.

Mais la chance, incroyablement celle-là, l'attendait au même endroit, au cours de l'après-midi, rapporte le dernier bulletin de l'International Game Fish Association: avec une dandinette blanche montée sur un fil de huit livres de résistance, et au bout d'une heure et demie de combat, Klaver a réussi à capturer un autre monstre, un touladi de 70 livres et 12 onces, un record mondial.

Selon les estimations, le poisson était âgé de 50 ans, et il mesurait 49 pouces de long et 35 pouces de tour de taille. Le précédent record mondial était un touladi de 65 livres capturé dans le même lac en 1970. Après l'avoir pesé et photographié, Klaver relâcha le poisson bien vivant.

« J'ai d'abord pensé le garder. On ne prend pas un poisson de cette taille très souvent. Mais à la fin, j'ai décidé de le remettre à l'eau. Qui sait si je ne le reprendrai pas encore l'an prochain lorsqu'il sera encore plus gros », cite la publication.

EN BREF

HALTÉROPHILIE

Un ancien haltérophile britannique, médaillé d'or aux Jeux du Commonwealth de 1982, a été condamné hier par un tribunal de Aylesbury (nord-ouest de Londres) à trois mois de prison pour avoir fourni des stéroïdes anabolisants à des haltérophiles soviétiques. Stephen Pissent, 36 ans, propriétaire d'un club de mise en forme, avait vendu ces drogues en échange de matériel de musculation qu'on ne trouve, semble-t-il, qu'en Union Soviétique.

DIVERS

Kristin Otto, sept fois médaillée d'or des Jeux Olympiques de Séoul, n'ose plus se montrer en public en raison des menaces et d'agressions tant physiques que verbales dont elle a fait l'objet, comme d'autres grands noms du sport est-allemand. Selon Junge Welt, quotidien des Jeunesses communistes, des « voyous » accusant ces vedettes de jour de conditions de vie privilégiées ont détruit la voiture de Helke Friedrich, champion du monde du 200 m libre, et renversé de bicyclette la star du cyclisme Uwe Ampler alors qu'il circulait dans Leipzig. D'autres ont menacé de jeter par la fenêtre le bébé de Martina Hellmann, médaillée d'or du disque, et des vandales ont crevé les pneus du véhicule de la patineuse de vitesse Constanze Moser.

BASEBALL

Le premier-but et voltigeur Nick Esasky a accepté un contrat de trois ans que lui ont offert les Braves d'Atlanta. L'un des joueurs autonomes les plus convoités, Esasky touchera \$5,7 millions au cours des trois prochaines saisons. Il a conservé une moyenne au bâton de .277, cogné 30 circuits et produit 108 points en 1989 sous les couleurs des Red Sox de Boston. Les Red Sox l'avaient acquis des Reds de Cincinnati l'hiver dernier.

Bret Saberhagen, qui est devenu mercredi le neuvième lanceur à gagner le trophée Cy Young plus d'une fois, a signé un prolongement de contrat qui en fera le joueur le mieux payé de l'histoire. Les Royals de Kansas City lui verseront \$9 millions pendant cette période. Son entente est valide jusqu'à la fin de 1993.

Les organisateurs de la nouvelle ligue professionnelle de baseball ont annoncé aux agents de joueurs qu'ils avaient renoncé à vouloir présenter la première saison d'activité en 1990 et qu'ils avaient maintenant pour cible la saison 1991. Richard Moss, Doug Nelson et David Lefevre ont rencontré à New York une vingtaine d'agents pour discuter du nouveau circuit, qui sera le premier à tenter de concurrencer les ligue Nationale et Américaine depuis la défunte Ligue fédérale en 1914.

DÉCÈS

René Michaud, agent immobilier, de Saint-Jean, est décédé, hier, à l'âge de 54 ans. Il était président du Fonds Claude-Raymond depuis deux ans. « J'ai perdu un véritable frère », a déclaré Raymond, commentateur de baseball aux matches des Expos. René était le principal organisateur du tournoi de golf annuel qui porte son nom. C'était un homme extrêmement dévoué et un grand ami des jeunes. La dépouille mortelle sera exposée au salon Lesieur, au 110 rue Saint-Jacques, à Saint-Jean, demain, de 14 h à 17 h et de 19 h à 22 h. Le service aura lieu le lendemain à 11 h, en la cathédrale de Saint-Jean.

HOCKEY

Le Service américain d'Immigration ne devrait pas baser son jugement dans le cas de Bob Probert, des Red Wings de Detroit, sur le fait qu'il vient d'être condamné pour trafic de cocaïne, a déclaré hier le juge Patrick Duggan, celui-là même qui vient de lui imposer trois mois de prison. « La cour est d'avis que la sentence imposée à Probert est tout à fait appropriée pour le crime commis et que la détention serait y ajouter une sentence trop sévère », a mentionné Duggan dans une lettre envoyée au Service d'Immigration. Probert, 24 ans, qui a été condamné le 7 novembre, purge présentement sa peine au pénitencier de Rochester au Minnesota.

TENNIS

Steffi Graf a porté sa série de victoires à 36, hier, en battant Helena Sukova, 6-3 et 6-2, en quarts de finale des Championnats Virginia Slims, à New York. Arantxa Sanchez a également passé à la ronde demi-finale en effaçant un déficit de 3-2 en première manche pour vaincre Manuela Maleeva, 7-5 et 7-6 (7-5). Les demi-finales disputées aujourd'hui opposeront Graf et Gabriela Sabatini d'une part et Sanchez et Martina Navratilova de l'autre.

Le Tchecoslovaque Ivan Lendl et l'Américain John McEnroe, vainqueurs de l'épreuve à cinq et trois reprises respectivement, joueront dans le même groupe éliminatoire lors du tournoi des Maîtres masculin, du 28 novembre au 3 décembre, au Madison Square Garden de New York. Dans le deuxième groupe se retrouveront l'Allemand de l'Ouest Boris Becker, tenant du titre, et le Suédois Stefan Edberg.

GOLF

Curtis Strango et Mark O'Meara ont réalisé six birdies, dont quatre sur le premier neuf, et ils ont compilé un total de 66, six coups sous la normale, s'emparant d'une priorité de quatre coups après la première ronde du tournoi de charité RMCC. Jumelés pour la durée des trois rondes de ce tournoi doté d'une bourse de 1 million \$, O'Meara et Strango ont calé un birdie dès le premier trou et ils n'ont commis aucun bogey dans cette classique où les golfeurs jouent la balle tour à tour. Bernhard Langer et John Mahaffey ont terminé la journée à 70.

Résultats à Blue Bonnets

PREMIÈRE COURSE — TROT — À RÉCLAMER \$8,000									
Bourse: \$3,500 — Départ: 7h32 — Piste: Rapide — Température: 5V	No	P.D.	1/4	1/2	3/4	Dist	Fin	Temps	Conducteurs
Steel N Fire	8	8	1	1	1	1	1	1:10	2002 S. Fillion
Win Candor	9	9	2	2	2	2	2	1:11	2002 B. Côté
Smoky Hills Darcy	3	3	3	3	3	3	3	1:12	2002 R. Zeron
La Brive	4	4	4	4	4	4	4	1:13	2002 F. Orelly
Lady Jazz Rio	5	5	5	5	5	5	5	1:14	2002 D. Martin
Kendy Dan	6	6	6	6	6	6	6	1:15	2002 R. Vau
Fredrick Mago	7	7	7	7	7	7	7	1:16	2002 G. Brodeur
Jazz Runner	1	1	1	1	1	1	1	1:17	2002 M. Major
Lady Vite	2	2	2	2	2	2	2	1:18	2002 M. Dupuis
8-STEEL N FIRE	28.10	10.50	4.50	Durée: 29.1	100.1	1.31	2003	Pro: Cliff Jones, Lynhurst, Ontario.	
9-WITH CANDOR	32.80	13.40	EXACTA: (6-9), \$258.40						
3-SMOKEY HILLS DARCY	32.0								

DEUXIÈME COURSE — AMBLE — N.G. DE \$1,000									
Bourse: \$3,400 — Départ: 7h55	No	P.D.	1/4	1/2	3/4	Dist	Fin	Temps	Conducteurs
Heck N Whirls	7	7	1	1	1	1	1	1:10	2003 S. Ouellet
Summit	1	1	1	1	1	1	1	1:11	2003 S. Ouellet
Vanishing Buck	5	5	2	2	2	2	2	1:12	2003 R. Zeron
Amber Rose	6	6	3	3	3	3	3	1:13	2003 R. Zeron
Gentoo Singer	3	3	4	4	4	4	4	1:14	2003 C. Cadieux
D.U.I.	8	8	5	5	5	5	5	1:15	2003 D. St-Pierre
Darts Mist	2	2	1	1	1	1	1	1:16	2003 M. Lavoie
Excursion	4	4	6	6	6	6	6	1:17	2003 M. Barbeau
Donatella Pat	1	1	7	7	7	7	7	1:18	2003 S. St-Jacques
7-WHEELS N WHEELS	11.50	4.70	3.50	Durée: 29.1	100.1	1.30	2003	Pro: Cliff Jones, Lynhurst, Ontario.	
1-CANDOR	4.10	3.20	TRIFECTA: (7-1-5), \$189.60						
9-VANISHING BUCK	5.50								

TROISIÈME COURSE — AMBLE — STK									
Bourse: \$7,500 — Départ: 8h13	No	P.D.	1/4	1/2	3/4	Dist	Fin	Temps	Conducteurs
C.A. Comesse	4	4	1	1	1	1	1	1:10	2003 B. Côté
Freeport	1	1	2	2	2	2	2	1:11	2003 B. Côté
Past Due	3	3	3	3	3	3	3	1:12	2003 M. Barbeau
Northern O're	5	5	4	4	4	4	4	1:13	2003 J. Hackett
Scorpio	6	6	5	5	5	5	5	1:14	2003 M. Barbeau
G.E. Dynamite	3	3	6	6	6	6	6	1:15	2003 M. Barbeau
Rogeland	2	2	7	7	7	7	7	1:16	2003 R. Zeron
4-C.A. CONTESSE	3.80	2.60	2.40	Durée: 29.2	100.1	1.32	2003	Pro: Cliff Jones, Lynhurst, Ontario.	
1-FREEPORT	3.00	2.30	EXACTA: (4-1-1), \$8.00						
5-PAST DUE	4.70								

QUATRIÈME COURSE — AMBLE — 2 ANS									
Bourse: \$5,000 — Départ: 8h34	No	P.D.	1/4	1/2	3/4	Dist	Fin	Temps	Conducteurs
Aster Anka	9	9	1	1	1	1	1	1:10	2003 S. Brodeur
Keen Nod	4	4	2	2	2	2	2	1:11	2003 J. Hackett
Boomer Laver	2	2	3	3	3	3	3	1:12	2003 M. Barbeau
Agrest	5	5	4	4	4	4	4	1:13	2003 M. Barbeau
Township Crozier	4	4	5	5	5	5	5	1:14	2003 G. Lamont
Amber	8	8	6	6	6	6	6	1:15	2003 D. Martin
Summit	3	3	7	7	7	7	7	1:16	2003 S. Ouellet
Curly Ayle	6	6	8	8	8	8	8	1:17	2003 M. Barbeau
Dump Bird	7	7	9	9	9	9	9	1:18	2003 S. Ouellet
9-ASTRE ANKA	17.20	5.70	4.40	Durée: 29.2	100.1	1.32	2003	Pro: Cliff Jones, Lynhurst, Ontario.	
4-KEEN NOD	3.30	3.00	TRIFECTA: (2-5-7), \$546.20						
2-BOOMER LAVER	4.40		QUINIELA: (9-9), \$16.50						

CINQUIÈME COURSE — AMBLE — N.G. DE \$1,500									
Bourse: \$5,000 — Départ: 8h55	No	P.D.	1/4	1/2	3/4	Dist	Fin	Temps	Conducteurs
Lord Zenth	2	2	1	1	1	1	1	1:10	2003 S. Brodeur
Rapids Lady	5	5	2	2	2	2	2	1:11	2003 S. Brodeur
Hemlock	7	7	3	3	3	3	3	1:12	2003 S. Brodeur
Swift Symbol	1	1	4	4	4	4	4	1:13	2003 A. Boucher
Guiding Tinker	8	8	5	5	5	5	5	1:14	2003 M. Barbeau
Maximilian Grand	9	9	6	6	6	6	6	1:15	2003 M. Barbeau
Maylene Rosebush	4	4	7	7	7	7	7	1:16	2003 S. Ouellet
Scandia Humber	3	3	8	8	8	8	8	1:17	2003 M. Barbeau
2-LORD ZENTH	10.50	4.20	7.50	Durée: 29.2	100.1	1.31	2003	Pro: Cliff Jones, Lynhurst, Ontario.	
3-RAIPHS LADY	2.70	2.50	TRIFECTA: (2-5-7), \$546.20						
1-HEMLOCK	6.30		EXACTA: (2-5-7), \$161.50						

SIXIÈME COURSE — AMBLE — POULICHES 3 ANS									
Bourse: \$4,000 — Départ: 9h14	No	P.D.	1/4	1/2	3/4	Dist	Fin	Temps	Conducteurs
Lord Zenth	8	8	2	2	2	2	2	1:10	2003 J. Marchand
Rapids Lady	5	5	3	3	3	3	3	1:11	2003 J. Marchand
Hemlock	7	7	4	4	4	4	4	1:12	2003 J. Marchand
Swift Symbol	1	1	5	5	5	5	5	1:13	2003 J. Marchand
Guiding Tinker	9	9	6	6	6	6	6	1:14	2003 J. Marchand
Maximilian Grand	6	6	7	7	7	7	7	1:15	2003 J. Marchand
Maylene Rosebush	4	4	8	8	8	8	8	1:16	2003 J. Marchand
Scandia Humber	3	3	9	9	9	9	9	1:17	2003 J. Marchand

Nakita Bayama	3	3	1	1	1	1-10	2-1	1:50	S. Fien	F08
Kids Ray	2	2	3	3	3	4-5	3	2:02	B. Cole	193
Louis Aica	5	5	4	4	4	3-5	4-9	2:01	R. Smith	105
Africa Lagard	6	6	5	5	5	6-11	5-9	2:11	S. Turanne	391
Princess Kenny	4	4	7	7	7	5-9	6-10	2:11	A. Bouché	510
La Jalousie	7	7	5e	7e	7e	8-14	7-21	2:02	D. Desjardis	545
Burness Ataruk	1	1	5	5	5	7-14	4-5	Y. St. Laurent	106	

3-KILOLITE DE MAI	2.50	2.20	2.20	Duree	28	0.59	1.24	1.51
3-KAKITA BAYAMA	2.40	2.10	2.10	Price Les Éditions Jockey Club, St-Laurent, Québec				
3-KOLO RAY	2.50			EXACTA: 3-11, 98.90				

SEPTIÈME COURSE — TROT — N.G. DE \$2,000		
--	--	--

Inscrits à Blue Bonnets

SAMEDI (19h30)									
PREMIÈRE COURSE									
1	Stellar Attraction	M. Lachance	5	4	9-2				
2	No Taste	S. Filon	3	4	5-1				
3	Heavenly Jo	M. Lachance	7	8	5-1				
4	Deli Cardinals	M. Lachance	7	8	5-1				
5	Dingalinge Spence	S. Boucher	4	4	4-1				
6	Trade Stopper	N. Masse	4	9	8-1				
7	Crystal Sam	S. Ouellet	1	4	4-2				
8	Canaco Ambion	A. Desjardis	9	5	10-1				
9	Whiteland Dignity	S. Boucher	8	6	12-1				

DEUXIÈME COURSE									
Amble — Bourse: \$3,500.									
1	Rusty Lobell	R. Simard	7	6	5-2				
2	What About John	R. Simard	3	1	5-2				
3	Bonheur D'Occasion	K. Murphy	6	6	10-1				
4	Ranger Roddell	S. Ouellet	2	3	4-1				
5	Jack Hammer N	K. Backer	1	1	8-1				
6	Sublime Sookie	S. Filon	4	1	5-1				
7	Cherish Falls	R. Zeron	4	2	5-1				
8	Watch Me	M. Lachance	8	5	8-1				
9	Irish Glory	N. Boudier	5	7	12-1				
AE1	Soilaine	N. Boudier	9	9	12-1				
AE2	Township Chamer	S. Brousseau	8	4	8				

TROISIÈME COURSE									
Amble — Bourse: \$3,800.									
1	E.T. Meibo	S. Filon	3	7	1	9-2			
2	Nails Carouche	R. Zeron	4	4	3-1				
3	Better Wine	K. Murphy	3	5	3-1				
4	Kissmille	W. Hamilton	5	8	5-1				
5	Allons Y'Alors	J. Lombard	6	8	5-1				
6	Tyler Bell	M. Lachance	7	7	5-2				
7	Treasure Gale	J. Lombard	7	7	5-2				
8	Sept Davin	Y. St-Jacques	9	7	3-1				
9	Jade R	S. Ouellet	9	7	10-1				

QUATRIÈME COURSE									
Trot — Bourse: \$5,100.									
1	Le Cog Hard	M. Lachance	8	3	4	8-1			
2	Ample Crown	R. Simard	1	1	4	4-1			
3	Candy Surprise	A. Lachance	5	2	7	12-1			
4	Hot N' Spicy	S. Ouellet	7	4	5-1				
5	Indian City	D. St-Pierre	7	8	2	5-1			
6	Bay Of Chaleur	S. Turcotte	4	1	3	9-2			
7	Ursine Angus	A. Boucher	3	2	4	4-1			
8	Knock A Dream	R. Zeron	5	1	3	5-1			
9	Maestro Express	R. Labrecque	6	6	1	10-1			
AE1	Arinda Lobell	M. Lachance	1	1	4	4-1			
AE2	Brisco Charley	A. Boucher	3	5	5				

CINQUIÈME COURSE									
Amble — Bourse: \$3,600.									
1	Unesco Angus	M. Lachance	7	3	6-1				
2	Mighty Jamuga	R. Zeron	5	3	6	4-1			
3	Overmire Mal	N. Boudier	6	3	4	3-1			
4	R.B. Moon Road	S. Ouellet	8	7	2	5-1			
5	Scandalous Blue Chip	S. Boucher	4	7	4	8-1			
6	Uzob Lecorre	M. Lachance	3	6	10-1				
7	Tessier	S. Grise	7	4	9-2				
8	Love To Race	R. Simard	5	1	3	5-1			
9	Artena	A. Bédard	4	1	12-1				
AE1	Nathalie Moray	R. Grise	2	1	4	4-1			
AE2	Charmax	C. Mosher	4	5	2				

SIXIÈME COURSE									
Trot — Bourse: \$5,300.									
1	Virgins Haven	R. Zeron	2	6	5	6-1			
2	Grimshaw Paul	G. Beaumont	4	1	1	10-1			
3	Megalux	K. Backer	7	1	1	9-2			
4	High Broiler	A. Bédard	7	2	5-2				
5	Zabaglione	A. Côté	3	3	2	5-1			
6	J.P. Future	M. Lachance	5	7	9	8-1			
7	Obs Sky Shine	R. Zeron	1	2	5	3-1			
8	Opnada	R. Simard	5	1	7	10-1			
9	Golden California	S. Ouellet	1	8	2	3-2			

SEPTIÈME COURSE									
Amble — Bourse: \$4,500.									
1	Eclair Divin	D. Martin	8	2	8	8-1			
2	Nordem Capado	N. Boudier	3	1	3	3-1			
3	Scheming Ike	S. Ouellet	4	1	1	10-1			
4	H.F. Honey	J. Côté	2	1	8	5-1			
5	Whata Lucky Fella	R. Simard	4	2	8	9-2			
6	Maxie Red	R. Zeron	5	1	7	10-1			
7	Out Of Wedlock	R. Zeron	7	5	2	5-2			
8	Seedless	P. Dube	6	7	10-1				

HUITIÈME COURSE									
Amble — Bourse: \$3,600.									
1	Belle Guy Bogart	J. Breyer	6	7	6-1				
2	Mattars Brunch	R. Zeron	1	2	3-1				
3	Country Time N	S. Turcotte	1	8	3	5-1			
4	Fabien Lamour	J. Lancaster	1	1	2	5-2			
5	General Staff	P. Dube	2	8	1	10-1			
6	Princess Of Glam	J. Lombard	2	8	1	10-1			
7	Panama Mac	K. Murphy	3	2	4	8-1			
8	Supreme Atank	S. Filon	2	5	5	4-1			
9	Romantic Fella	R. Simard	5	2	5	4-1			
AE1	Time To Scoot	M. MacDonald	8	7	8	9-2			
AE2	Baron Fin	D. Aubin	5	5	5				

NEUVIÈME COURSE									
Trot — Bourse: \$8,000.									
1	Stormont Easygoing	S. Jones	9	1	5	3-1			
2	Quack Quack	A. Côté	5	1	5	4-1			
3	Dream Button	R. Grise	5	6	5	10-1			
4	Sequoia Lobell	S. Turcotte	4	5	5	12-1			
5	Tantallon Jester	Y. Gaucher	1	4	5	5-2			
6	Shawn O.	G. Girard	4	5	5	5-2			
7	Armbr Delli	R. Boudier	6	6	5	9-2			
8	Ebony Bird	R. Zeron	2	4	5	5-1			
9	Keystone Precision	C. St-Jacques	7	4	8	8-1			

7	Sheephouse Road		O. Picard	4	4	7	3-1
8	Alaskan NW		M. Bouvier	9	7	7	12-1
9	Epitome		H. Zeron Jr	5	5	9	6-1
AE1	Keystone Outlaw		C. Cadieux	8	2	9	

ONZIÈME COURSE:
Amble — Bourse: \$6,000.

1	Nine W		M. MacDonald	3	9	8-1
2	Royal Reverie		S. Bardier	3	6	4-1
3	Parker Almahurst		M. Coultu	6	4	8-1
4	Just Up		S. Brosseau	7	6	9-2
5	Super Limbs		D. Desjardis	1	8	3-1
6	Thunderbucars		F. Fillet	1	3	6-1
7	Scoutor Shooter		E. Clarys	5	2	5-2

ONZIÈME COURSE									
Amble — Bourse: \$8,000.									
1	Nine W.	M. MacDonald	3	1	9	8-1			
2	Royal Royale	S. Bédard	3	6	8	4-1			
3	Parker Almahurst	M. Coutu	6	4	8	5-1			
4	Just Up	S. Grosseau	7	6	3	9-2			
5	Super Lumber	D. Desjardis	7	6	3	9-2			
6	Thunderclap	J. Lombard	1	3	6	5-1			
7	Scout Shooter	F. Cloutier	5	2	1	5-2			
8	B.J. Scaret	C. Mosher	6	1	7	10-1			
9	On The Cool Side	S. Ouellet	4	6	12-1				
AE1	Cashew Kid	M. Desjardis	2	4	6	12-1			
AE2	Rich Man	M. Larivière	7	9	5				

Hockey

LHJM O

VENDREDI, 17 SEPTEMBRE									
Longueuil 2	Granby 4								
Hull 5	Drummondville 5								
St-Hyacinthe 7	St-Jean 4								
T-Rivières 3	Shawinigan 7								
Chicoutimi 3	Victoriaville 1								

DIMANCHE, 19 NOVEMBRE									
T-Rivières vs Longueuil									
(au Colisée Jean-Béliveau 14h)									
Shawinigan vs St-Hyacinthe									
(Ariana L-P Gaucher 14h)									
St-Jean vs Granby									
(au Palais des Sports 16h)									
Chicoutimi vs Drummondville									
(au Centre Marcel-Dionne 19h30)									
Laval vs Hull									
(Ariana Robert-Guérin 19h30)									

MARDI, 21 NOVEMBRE									
Drummondville vs Hull									
(Ariana Robert-Guérin 19h30)									
Victoriaville vs St-Hyacinthe									
(Ariana L-P Gaucher 19h30)									
Granby vs T-Rivières									
(au Colisée de T-Rivières 19h30)									

CLASSEMENT									
PJ	G	P	N	BP	BC	Pts			
T-Rivières	22	15	7	0	119	88	30		
Victoriaville	22	12	7	1	87	79	25		
Laval	22	12	10	1	115	84	25		
St-Hyacinthe	23	12	10	1	104	101	25		
Chicoutimi	23	12	10	1	94	101	25		
Hull	22	11	9	2	93	97	24		
Shawinigan	24	11	11	2	111	87	23		</

ENCANS

ENCAN PUBLIC

**ÉQUIPEMENT À NEIGE, DE CONSTRUCTION ET DE TRANSPORT
LE PLUS IMPORTANT ENCAN DE CHARIOTS ÉLÉVATEURS
JAMAIS VU AU QUÉBEC. PLUS DE 35 CHARIOTS ÉLÉVATEURS.
LIEU: 552-A CURÉ-BOIVIN, BOISBRIAND, QUÉBEC**

**SORTIE 19 DE L'AUTOROUTE DES LAURENTIDES (15)
DATE: MERCREDI, LE 29 NOVEMBRE 1989, À 9 H 30
TÉL. SUR LES LIEUX: (514) 435-4066, (514) 497-5129**

LISTE PARTIELLE: TÉL. BUREAU: (514) 435-4066

John Deere 350C • Grue Hyd. Grove TM120 15 ton. • Bantam Telescoop Exc. • 1983 Freightliner • 1989 Challenger 50 ton. 3 essieux, Det. • 1989 White Western Star w Atlas Roll-Off System 60,000 lbs • Ford 9,000, 6 roues • 2 Jeep Dolly • Fruehauf 45 x 102 • Trailmobile 45 x 102 • 1987 Manac 48 x 102 • Highway Ram 45 x 102 Tail Gate • Laurin Trailer 55 V. 40 tons. • Homemade Closed Tandem Axle Trailer • 1987 Sky Trak 9038, 9,000 lbs. Cap. • Loed Handler 554, 16,000 lbs. Cap. • Ford K.D. 6,000 CAP. • Hyster 7,000 lbs Cap. • A/C 5,000 lbs. Cap. • T.C.M. 4,000 lbs. Cap. • 2 Yale 8,000 lbs. Cap. • Tow Motor, 8,000 lbs. Cap. • Caterpillar 5,000 lbs. Cap. • 1985 Yale, 3,000 lbs. Cap. • 1982 Baker, 3,000 lbs. Cap. • 1985 Nissan, 5,000 lbs. Cap. • A/C 4,000 lbs. Cap. • Tow Motor, 4,000 lbs. Cap. • Tow motor, 6,000 lbs. Cap. • Otis, 5,000 lbs. Cap. • Hyster, 8,000 lbs. Cap. • Reach Truck • Yale Transpallet • Clark, 5,000 lbs. Cap. • 2 Patrick, 24,000 lbs. Cap. • A/C 12,000 lbs. Cap. • Clark 2,000 lbs. Cap. • Multitron Transpallet #1 Yale Transpallet • Clark, 5,000 lbs. Cap. • A/C 12,000 lbs. Cap. • Clark, 2,000 lbs. Cap. • Kenworth «front end» Heil 33V. • Int. 25V. cu. • Chev. C-70/w Heil 18 V. • Ford 8,000/w 20 V. cu. Int. F-1850/w 25 V. cu. • 1987 Chev. R-30 S.C. 12 V. Cu. • Ford 6 roues, camion remorque • 56 Conteneurs, 1 à 10 V. Cu. • Voiture de collection 1954 Citroën • Compresseur Jeager 175 C.F.M. • Ford Econoline 1 ton. • G.M.C. 6500 camion à neige • 1976 Canadair Flexstarck CF-60 • Bombardier Ford 6 cyl. • Rampes de chargement • 2" pompe à l'eau • Chargeur à batterie • Lot de oquettes • Harnais pour la neige • Moteur Diesel • 3 moteurs Birgg & Stratton neufs • Cyl. hyd. • Radio d'auto • Équipement de bureau • 5 dactylos Sélectronics neuves • etc., etc.

CAN AM (1979) INC.

AVIS LÉGAUX - APPELS D'OFFRES - SOUMISSIONS



DANS L'AFFAIRE DE LA FAILLITE DE: P.B. MATIC LTÉE
3102, 5e Avenue
RAWDON (Québec)

Faille

VENTE PAR VOIE DE SOUMISSIONS

Des soumissions sont demandées pour les éléments d'actif ci-après décrits, lesquels peuvent être vendus en bloc ou par lot.

DESCRIPTION DES ÉLÉMENTS D'ACTIF

- Lot 1: MARCHANDISES consistant en divers jeux électroniques tels que: Genie, Pitboss, Pubtime, Bocket; matières premières pour fabrication de jeux électroniques et produits en cours.
Valeur au prix courant (sous lien) 82 530 \$
- Lot 2: Équipement d'usine comprenant: toupeuses, perceuses, scie sauteuse, fusil à clous, dépoussier, banc de scie ATENDORF, compresseur.
Valeur marchande (sous lien) 49 050 \$
- Lot 3: Autres équipements d'usine: Toupeuse, scies, perceuses, fusil à peindre, etc.
Valeur 2 340 \$
- Lot 4: Mobilier de bureau.
Valeur 215 \$

Les soumissions doivent être envoyées au bureau du syndic, Raymond, Chabot, Fafard, Gagnon Inc., lequel les recevra jusqu'à 11 heures, le 27e jour de novembre 1989.

Les soumissions doivent être scellées et doivent porter au recto de l'enveloppe et lisiblement inscrit «SOUMISSION - P.B. MATIC LTÉE».

Les soumissions doivent être accompagnées d'un chèque visé fait à l'ordre du syndic et dont le montant représente au moins 15 pour cent du montant de la soumission.

Les soumissionnaires sont invités à assister à une assemblée qui sera tenue au bureau du syndic, à 11 heures, le 27e jour de novembre 1989.

CONDITIONS ET RÉSERVES

Avis est par les présentes donné que les conditions énoncées au paragraphe (8) de l'article 114 des Règles régissant la faillite s'appliquent à la présente vente sous réserve des additions, modifications ou omissions en totalité ou en partie des conditions de vente apportées par le syndic.

Le détail de toutes les conditions et réserves se rapportant à la vente des biens pourra être obtenu au bureau du syndic ou sur les lieux lors de l'inspection et lesdites conditions et réserves seront affichées dans les lieux où les biens sont offerts en vente.

Il est de la responsabilité du soumissionnaire d'obtenir le détail.

INSPECTION DES ÉLÉMENTS D'ACTIF

Les biens se trouvent au 3102, 5e Avenue, Rawdon (Québec).

Les lieux précisés seront ouverts pour l'inspection des éléments d'actif en question, le 22e jour de novembre 1989, entre 10 heures et 16 heures.

Pour plus de renseignements, veuillez communiquer avec Charles Robillard, du bureau du syndic.

RAYMOND, CHABOT, FAFARD, GAGNON INC.

746, boul. Mameau
JOLIE (Québec) J6E 3E9

Tél.: (514) 756-8164 et 588-5222



DANS L'AFFAIRE DE LA FAILLITE DE:
INDUSTRIES ESPADON INC.

Debitrice

VENTE PAR VOIE DE SOUMISSIONS

Des soumissions sont demandées pour les éléments d'actif ci-après décrits, lesquels peuvent être vendus en bloc ou par lot.

DESCRIPTION DES ÉLÉMENTS D'ACTIF

- Lot 1: Immeuble:
a) Bâtisse et terrain servant à la fabrication de bateaux en aluminium, situés au 125, boul. Carignan ouest, Princeville, Québec et ayant une superficie respective d'environ 62 000 pieds carrés et 169 000 pieds carrés.
Évaluation municipale: 1 227 000 \$
- b) Bâtisse et terrain servant à la fabrication de bateaux en aluminium, situés au 100, boul. Carignan ouest, Princeville, Québec et ayant une superficie respective d'environ 17 000 pieds carrés et 77 000 pieds carrés.
Évaluation municipale: 141 000 \$

Lot 2: Marchandises incluant:
a) Matières premières telles que: aluminium, acier, quincaillerie navale, instrument naval, bois, etc.
Valeur aux livres: 1 082 000 \$

b) Produits en cours tels que: coques, pontons et chaloupes en aluminium et remorques en acier.
Valeur aux livres: 205 000 \$

c) Produits finis neufs et usages tels que: bateaux, chaloupes, pontons, pirogues, quai, remorques et moteurs.
Prix de détail suggéré: 1 480 000 \$

Lot 3: Moules servant à la fabrication de bateaux en aluminium tels que chaloupes, pirogues, maisons flottantes et pontons.
Valeur aux livres: 148 000 \$

Lot 4: Machinerie et équipement servant à la fabrication de produits en aluminium.
Valeur aux livres: 439 000 \$

Lot 5: Mobilier et équipement de bureau.
Valeur aux livres: 28 000 \$

Lot 6: Matériel roulant.
Valeur aux livres: 254 300 \$

Lot 7: Droits, titres et intérêts du syndic dans les marques de commerce, brevets, licences, dessins, plans et autres intangibles.

Les soumissions doivent être envoyées au bureau du syndic, Raymond, Chabot, Fafard, Gagnon Inc., lequel les recevra jusqu'à 14 heures, le 27e jour de novembre 1989.

Les soumissions doivent être scellées et doivent porter au recto de l'enveloppe et lisiblement inscrit «SOUMISSION - INDUSTRIES ESPADON INC.»

Les soumissions doivent être accompagnées d'un chèque visé fait à l'ordre du syndic et dont le montant représente au moins quinze pour cent (15%) du montant de la soumission; pour les immeubles, le dépôt exigé est de cinquante pour cent (50%).

Les soumissionnaires sont invités à assister à une assemblée qui sera tenue au bureau du syndic, à 14 heures, le 27e jour de novembre 1989.

CONDITIONS ET RÉSERVES

Avis est par les présentes donné que les conditions énoncées au paragraphe (8) de l'article 114 des Règles régissant la faillite s'appliquent à la présente vente sous réserve des additions, modifications ou omissions en totalité ou en partie des conditions de vente apportées par le syndic.

Le détail de toutes les conditions et réserves se rapportant à la vente des biens pourra être obtenu au bureau du syndic ou sur les lieux lors de l'inspection et lesdites conditions et réserves seront affichées dans les lieux où les biens sont offerts en vente.

Il est de la responsabilité du soumissionnaire d'obtenir le détail de ces conditions et réserves.

INSPECTION DES ÉLÉMENTS D'ACTIF

Les biens mentionnés aux lots 1 à 7 se trouvent aux 100 et 125, boul. Carignan, Princeville, Québec.

Les lieux précisés seront ouverts pour l'inspection des éléments d'actif en question, le 27e jour de novembre 1989, entre 9 heures et 17 heures.

Pour plus de renseignements, veuillez communiquer avec monsieur Roch Gauthier, du bureau du syndic.

Montreal, le 15e jour de novembre 1989.

RAYMOND, CHABOT, FAFARD, GAGNON INC.

Syndic

ROLAND CHRETIEN

Responsable de l'actif

RAYMOND, CHABOT, FAFARD, GAGNON INC.

600, rue de La Gauchetière ouest

Bureau 1900

Montreal, Québec H3B 4L8

Tél.: (514) 879-1385

PROVINCE DE QUÉBEC



VILLE DE SALABERRY-DE-VALLEYFIELD

COMTÉ DE SALABERRY-SOULANGES

APPEL D'OFFRES 89-31

USINE D'ÉPURATION

OPERATION ET ENTRETIEN

DE STATIONS DE POMPAGE

Des soumissions seront reçues au Service du greffe de la ville de Salaberry-de-Valleyfield, 61, rue Ste-Cécile, Salaberry-de-Valleyfield, J6T 1L8, pour l'opération et l'entretien de stations de pompage et d'épuration.

Les personnes intéressées peuvent se procurer les documents relatifs au présent appel d'offres, contre un paiement non remboursable de vingt-cinq dollars (25,00\$) pour chaque exemplaire complet, en argent, sous forme de chèque visé ou de mandat-poste, émis au nom de la ville de Salaberry-de-Valleyfield, du lundi au vendredi, entre 8 h 30 et 12 h 00 et entre 13 h 30 et 16 h 30, en s'adressant à:

Service de la gestion de projets

100 est, rue Victoria

Salaberry-de-Valleyfield (Québec)

J6T 1L8

373-2030 (poste 283)

Pour être considérée, toute soumission devra être présentée en deux (2) exemplaires sur les formules spécialement préparées et dans les enveloppes brunes fournies à cet effet. De plus, toute soumission devra être rendue au Service du greffe avant mardi, le 1er décembre 1989 à 14 h 00. Les soumissions ainsi reçues seront ouvertes ce jour même à 14 h 05, dans la salle réservée aux délibérations du Conseil municipal.

Le Conseil municipal de la ville ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers les soumissionnaires.

SALABERRY-DE-VALLEYFIELD, le 16 novembre 1989.

Monique McSwen-Gendron,

Assistante-greffière de la Ville

LOI SUR LA FAILLITE

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE

Article 102(4)

DANS L'AFFAIRE DE LA FAILLITE DE: 2319-0911 QUÉBEC INC., dûment incorporée selon la Loi, ayant son siège social et sa principale place d'affaires au 885 Arthur-Sauvé, dans la ville de St-Eustache, district de Terrebonne, province de Québec, J7R 4K3, faisant affaires sous les nom et raison sociale «LA BOUTIQUE DU PATINE-A-TOUR ENR.»

Avis est par les présentes donné que la débitrice susdite a déposé une cession le 8e jour de novembre 1989, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 28e jour de novembre 1989, à 9 h 30, au Complexe Guy-Favreau, 200, boul. René-Levesque ouest, Tour Ouest, Bas. 00, Bureau 07, Salle 1, Montréal (Québec).

LE GROUPE FULLER JENKS INC.

Rejean J. Boudreau, C.A., Syndic,

Administrateur

LE GROUPE FULLER JENKS INC.

GESTIONNAIRES ET SYNDICS DE FAILLITE

Bureau 1180, Place du Canada, 1010 rue de la Gauchetière Ouest,

Montréal (Québec) H3B 2S1

Téléphone: (514) 875-2865

Membre de

HLB INTERNATIONAL

ENCANS

ENCAN ENCAN ENCAN ENCAN ENCAN

SPÉCIAL COMMERCIAL

Le samedi 25 novembre 1989, à midi précis

Pour André Bourgault

L'encan se tiendra à l'intérieur

de l'entrepôt de Maska Fibre Enr.

Au 6230 Frontenac, St-Hyacinthe

à un (1) mille du pont de Douville, vers St-Damase

ATTENTION SPÉCIALE AUX PLOMBIERS, QUINCAILLIERS

GARAGISTES, ÉLECTRICIENS, MACHINISTES-HYDRAULIQUES

Ce sera un encan

comme vous ne voyez pas souvent.

Toute la marchandise

proviendrait de réclamations

d'assurance de TRANSPORT

TOUT LE MATÉRIEL EST NEUF

Pour info: André Bourgault Tél: 514-774-6188

Jean Louis Tessier

Encanteur bilingue

Beguharnois Tél: 514-429-1867

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE

Dans l'affaire de la faillite de:

SUPÉRIEUR BUREAUTIQUE

INFORMATIQUE INC.,

corporation légalement constituée

ayant sa place d'affaires au

125, des Laurentides, Laval

(Québec) H7G 2T4

Faille

AVIS est par les présentes

donné que SUPÉRIEUR BU-

REAUTIQUE INFORMATI-

QUE INC. a fait une cession le

9e jour de novembre 1989 et que

la première assemblée des

créanciers sera tenue le 30e

jour de novembre 1989, à 9 h 30, au

bureau du sequestre officiel,

Complexe Guy-Favreau, 200,

boulevard René-Levesque

Ouest, Basileur 00, Tour Ouest,

chambre 07, dans la ville de

Montréal, dans la province de

Québec.

Ce 10e jour de novembre 1989

Robert St-Martin

Syndic administrateur

Le Groupe MMG

Moguen, Menard, Giroux

De l'Estrie Inc.

100, rue de la

33, rue Saint-Charles Ouest

Bureau 101, Laval (Québec) H7G 2T4

(514) 676-7029 / (514) 876-0410

AVIS

Selon le mandat d'une institution financière

ÉQUIPEMENT DE RESTAURANT:

FRITEUSES/MACHINE À GLACE/REFRIGÉRATEURS/ MOBILIER/ACCESSOIRES

seront vendus par

ENCAN PUBLIC

Mercredi le 22 novembre 1989 à 10:30 a.m.

au: 998, boul. Labelle, Chomedey, Laval, P.Q.

Équipement de cuisine:

5 friteuses «Frymaster» au gaz c/a Filtras / Motte d'évaluation 42" x 78" c/a Filtras, fixures et système Co2 / Mch. à cappuccino «Nuova Simonelli» semi-autom. / Table à vapeur à inox / Table à sandwich / Mch. à glace «Rosa» / Pileuse à patates «Hobart» / Trancheur «Hobart» / Réfrigérateur 2 P. «MKE» / Congélateur «MKE» / Grille-pain rotatif / Réchaud «MKE» elec. / Menu lumineux / Réchaud à vapeur «MKE» / Tranche patate «Bloomfield» / Réchaud «Garland» / Évier double à inox. / Cafetière «Bunn» / Congélateur Hor. / 2 caisses enrg. «Teco» / Tables de travail / Réchaud elec. 3 T. / Etc.

Mobilier et accessoires:

Tables-sièges et banquettes (100 places) / Comptoirs services / Lampes suspendues / Ventilateurs de plafond / Lampes d'urgence / Étagères / Amplificateur «Realistic» / Horloge ponctuel «ITR» / Distributeurs papier, savon / Articles d'entretien / Fourmures d'emballage / Extincteurs / Bureaux / Classeurs / Enseigne-avertissement extérieur / Etc.

LIEU: 998, boul. Labelle, Chomedey, Laval, P.Q.

DATE: Mercredi le 22 novembre 1989 à 10:30 a.m.

INSPECTION: Mardi le 21 novembre 1989 de 9:00 a.m. à 5:00 p.m.

CONDITIONS: 25% à l'adjudication, bal. comptant ou chèque certifié, sujet aux conditions affichées.

FOURNIER

666-1251

ENCAN PUBLIC - ÉVALUATEUR - LIQUIDATEUR

ENCAN PUBLIC - APPRAISER - LIQUIDATOR

2380, MTEE MASSON, LAVAL, Qc H7E 4P2

ENCAN PUBLIC • ENCANA PUBLIC • ENCANA PUBLIC

AVIS D'ENCAN

Dans l'affaire de la faillite de:

EXCAVATIONS MASTRO & FRÈRE INC.

AU: 1360, rue SOUCY, ST-HUBERT, QC

VIA: boul. Taschereau, rue Édouard puis Grande-Allée ouest

Pour notre compte et/ou celui d'autres parties

TOUT DOIT ÊTRE VENDU PAR

ENCAN PUBLIC

LE MARDI 21 NOVEMBRE 1989 À 10 H 30

LISTE PARTIELLE

MACHINERIE: Mach. à laver à vapeur 3500 psi K/A-RCHER, HDS-755 • Mach. à survolter (booster) 12/24 volts, RE-VOLT 747 av/ cables et 3 batteries PC8DW PRESTOLITE • Compresseur pneu. 5 hp DEVILBISS, TAB-5050 • Compresseur à gaz 10hp, I/C, WEBSTER 681 • Soudreuse à gaz LINCOLN, SAE-400 • Pompe à eau à gaz 3" YAMAHA • Chargeur à batterie MARQUETTE 32-10SC • Perceuse à béton STIHL, A309 av/ 3 couteaux • Compresseur-sauteur WACKER, BS507.

OUTILAGE: Mach. à tap pour aqueduc • Lot clés h-duty • Set clés à rochet TONE no 8-300 • (2) perceuses elect. B/D • (4) boulonneuses pneu. 3", 1", CP 732.734 • Meuleuse elect. WALTER 6/50 • Meuleuse elec. MAKITA 9501-B • Pompeuse h-duty elect. B/D • Lot pelles, pics, masses • Fusil à peinture ASTRO • Etc.

EQUIPEMENT ET ACCESSOIRES: (25) pneus av/ jante:

JOURS DE SOLDE EXTRA SPÉCIAUX • SUPER ÉCONOMIES

VÊTEMENTS MODE POUR FEMMES ET HOMMES



50-80% DE RABAIS

Solde du fameux Entrepôt

COMPLETS MODE POUR HOMMES: Styles boutonnage simple ou double. Courts, réguliers, longs. Choix exceptionnel de tissus, motifs et couleurs. Valeurs superbes.

□ Ord. jusqu'à \$350 SOLDE \$99

COMPLETS POUR HOMMES: GROUPE SPÉCIAL

□ Ord. \$250 à \$435 SOLDE \$99

OFFRE SPÉCIAL, COMPLETS POUR HOMMES. COMPAREZ AU DOUBLE DU PRIX.

□ Ord. \$199 SOLDE 2 pour \$390

COMPLETS POUR HOMMES GROUPE EXTRA SPÉCIAL.

□ Ord. \$295 SOLDE \$199

□ Ord. \$395 SOLDE \$248

COMPLETS POUR HOMMES. TAILLES: 38 à 46 SEMI-FORTES. Les hommes de tailles fortes vont apprécier la valeur et le style de ce groupe spécial.

□ Prix Spécial SOLDE \$248 et \$295

VESTONS SPORT POUR HOMMES: courts, réguliers, longs. Choix exceptionnel de tissus, motifs et couleurs. Valeurs superbes.

□ Ord. jusqu'à \$150 SOLDE \$49.50

□ Ord. jusqu'à \$325 SOLDE \$129

PANTALONS POUR HOMMES. COUPE SOignée. 5 COULEURS, SUPERBE VALEUR.

□ Ord. \$55 SOLDE \$25

PANTALONS HABILÉS POUR HOMMES. UNIS OU À MOTIFS.

□ Ord. \$95 (laine importée) SOLDE \$49.75

□ Ord. \$95 à \$115 (groupe spécial) SOLDE \$49.75

PANTALONS POUR HOMMES. PETITES TAILLES SEULEMENT. GROUPE SPÉCIAL.

□ Ord. jusqu'à \$75 \$10

MANTEAUX D'HIVER LÉGERS POUR HOMMES.

□ Ord. \$255 SOLDE \$128

MANTEAUX TOUTES SAISONS POUR HOMMES, COUTURIER EUROPEEN.

□ Ord. \$325 SOLDE \$199

MANTEAUX D'HIVER POUR HOMMES. STYLES COUTURIER. MÉLANGE DE LAINE, MÉLANGE DE CACHEMIRE.

□ Ord. \$299 SOLDE \$169 et \$199

MANTEAUX POUR HOMMES AVEC UN LUXUEUX COL DE FOURRURE EN RATON LAVEUR, EN TWEED OU CACHEMIRE ET LAINE.

□ Ord. \$495 SOLDE \$299

CHOIX SUPERBES DE MANTEAUX DOUBLÉS DE DUVET POUR HOMMES. BLOUSONS EN CUIR SOUPLE & CANADIENNES

MANTEAUX DOUBLÉS DE DUVET PLEINE LONGUEUR. POUR HOMMES. COL DÉTACHABLE EN MOUTON. COULEURS VARIÉES.

□ Ord. \$600 SOLDE \$299

MANTEAUX MODE DOUBLÉS DE DUVET POUR HOMMES. COULEURS POPULAIRES.

□ Ord. \$499 SOLDE \$249

BLOUSONS DOUBLÉS DE DUVET, COL DÉTACHABLE EN MOUTON.

□ Ord. \$359 SOLDE \$179

BLOUSONS MODE POUR HOMMES, HAUTE QUALITÉ EN CUIR.

□ Ord. \$460 SOLDE \$299

BLOUSONS EN PEAU DE MOUTON, STYLE AVIATEUR. P.M.G.T.G.

□ Ord. \$650 SOLDE \$399

CANADIENNES. BEIGE, NOIR, BLEU. P.M.G.T.G.

□ Ord. \$165 SOLDE \$89

BLOUSONS D'HIVER POUR HOMMES AVEC ISOLATION DE NYLON. MARINE VERT.

□ Ord. \$100 SOLDE \$84

MANTEAUX D'HIVER 1/4 POUR HOMMES AVEC ISOLATION DE NYLON. MARINE. VERT.

□ Ord. \$115 SOLDE \$72

BOTTES D'HIVER, CHAUSSURES HABILÉES. CHAUSSURES DE MARCHÉ, CHAUSSURES SPORT, PANTOUFLES DE MARQUES RÉPUTÉES POUR HOMMES.

□ Bottes d'hiver Confortex de Relaxshoe d'Italie. Se vendaient \$95 SOLDE \$60

□ Bottes d'hiver de Gold Sport. Se vendaient \$90 à \$125 SOLDE \$60

□ Bottes d'hiver de Pedport doublées de mouton véritable. Se vendaient \$135 SOLDE \$90

□ Confortables chaussures de marche de Soft Spot d'Amérique et Relaxshoe d'Italie. Se vendaient \$95 à \$110 SOLDE \$60

□ Chaussures habillées et sport Nunn Bush et Piattelli. Se vendaient \$110 à \$125 SOLDE \$60

□ Chaussures mode d'Italie de Sinagra. Se vendaient \$125 SOLDE \$60

□ Reputées chaussures habillées d'Italie de Nero Giardini. Se vendaient \$150 SOLDE \$75

□ Pantoufles d'Italie. Se vendaient \$40 à \$60 SOLDE \$25

ÉPARGNEZ SUR DES CHANDAILS POUR HOMMES DE LYLE & SCOTT, GOLD SPORT ET DES MÉLANGES DE COTON FAITS EN ITALIE.

CHANDAILS ITALIENS MÉLANGES DE COTON.

□ Ord. \$125 SOLDE \$65

CHANDAILS 100% LAINE DE LYLE & SCOTT.

□ Ord. \$100 SOLDE \$35

CHANDAILS Gold Sport, Expédition, ras de cou, 100% coton.

□ Ord. \$55 SOLDE \$25

CHEMISES SPORT À MANCHES LONGUES POUR HOMMES DE MERONA, VICTOR EMMANUEL, CHRISTIAN DIOR, GOLD SPORT ET A. GOLD & SONS.

□ Ord. jusqu'à \$85 SOLDE \$20

T-SHIRTS 100% COTON DE NAUTICA.

□ Ord. \$55 à \$65 SOLDE \$29

HEURES D'OUVERTURE

Aujourd'hui

9 h à 17 h

et tous les jours de

la semaine prochaine

2050, BLEURY

angle Président-Kennedy
entre Sherbrooke et de Maisonneuve

VALEURS À SOULIGNER

COMPLETS MODE POUR HOMMES

Courts, réguliers, longs.

ORD. JUSQU'À \$350

\$99

MANTEAUX POUR DAMES

doublés de duvet

ORD. \$295

\$159

VESTONS SPORT ET BLAZERS POUR HOMMES

ORD. JUSQU'À \$325

\$129

IMPERMÉABLES POUR DAMES DE JERRY «F»

ORD. \$225 et \$325

\$79

MANTEAUX TRENCH D'HIVER POUR HOMMES

ORD. \$295

\$128

ENSEMBLES TAILLEURS 100% LAINE POUR DAMES

ORD. \$295

\$149

POUR DAMES: PELISSES À DOUBLURE DÉTACHABLE EN VISON À PORTER EN TOUTES SAISONS

Exterieur fini velours. 100% coton.

ORD. \$795

MAINTENANT \$169

MANTEAUX POUR HOMMES GARNIS D'UN LUXUEUX COL DE CHAT SAUVAGE EN TWEED OU CACHEMIRE ET LAINE.

ORD. \$495

MAINTENANT \$299

BOTTES D'HIVER GOLD SPORT

SE VENDAIENT \$90 ET \$125

\$60

CHAUSSURES HABILÉES ET SPORT NUNN BUSH ET PIATTELLI.

SE VENDAIENT \$110 à \$125

\$60

CONFORTABLES CHAUSSURES DE MARCHÉ DE SOFT SPOT D'AMÉRIQUE ET RELAXSHOE D'ITALIE

SE VENDAIENT \$95 jusqu'à \$110

\$60

PANTALONS POUR DAMES PETITES TAILLES SEULEMENT

SE VENDAIENT \$50 jusqu'à \$180

\$29

CHEMISES HABILÉES POUR HOMMES PETITES TAILLES SEULEMENT

SE VENDAIENT \$40 jusqu'à \$50

\$10

CHEMISES HABILÉES À MANCHES LONGUES POUR HOMMES Unies, ton sur ton, tout coton et polyester et coton. Couleurs et styles assortis.

□ Ord. \$32 à \$40 (rayées, ton sur ton) SOLDE \$20

CHEMISES HABILÉES À MANCHES COURTES POUR HOMMES. Rayées. Plusieurs couleurs.

□ Ord. \$32 à \$35 SOLDE \$15

CHEMISES HABILÉES POUR HOMMES D'UN MANUFACTURIER DE RENOMMÉE INTERNATIONALE.

Manches longues, rayées, ton sur ton, vaste variété de couleurs et styles.

□ Ord. \$65 (100% coton) SOLDE \$35

□ Ord. \$55 (coton et polyester) SOLDE \$35

MAGNIFIQUES CRAVATES POUR HOMMES 100% SOIE.

□ Ord. \$25 à \$50 SOLDE \$15

GROUPE SPÉCIAL. CRAVATES POUR HOMMES. VASTE CHOIX.

□ Ord. \$25 à \$50 SOLDE \$4.99

PEIGNOIRS EN RATINE POUR HOMMES. Variété de styles et couleurs.

□ Ord. \$90 SOLDE \$59

PEIGNOIRS EN COTON OU POLYCOTON POUR HOMMES. Variété de styles et couleurs.

□ Ord. \$65 à \$70 SOLDE \$39

PYJAMAS POUR HOMMES. FABRICATION CANADIENNE. Polycoton. Motifs et couleurs assortis.

□ Ord. \$35 SOLDE \$20

POLOJAMAS POUR HOMMES. Polycoton. Pantalon uni avec haut ton sur ton en bleu, bourgogne ou taupe.

□ Ord. \$45 SOLDE \$25

GROUPE SPÉCIAL. FOULARDS POUR HOMMES.

□ Ord. jusqu'à \$40 SOLDE \$15

GANTS DE CUIR DOUBLES POUR HOMMES.

□ Ord. \$35 SOLDE \$20

CEINTURES POUR HOMMES. TOUT CUIR, COULEURS ASSORTIES.

□ Ord. \$18.50 à \$25 SOLDE \$12.50 & \$15

□ Ord. \$28 (réversibles) SOLDE \$18.50

GROUPE SPÉCIAL DE CEINTURES, COULEURS ASSORTIES.

□ Ord. \$18 à \$22 SOLDE \$5

CHAUSSETTES POUR HOMMES, VASTE SÉLECTION. Mélanges, couleurs et styles assortis.

□ Ord. \$8.50 à \$14.50 (groupe spécial) SOLDE \$3.49

□ Ord. \$4.95 SOLDE \$3.49

VÊTEMENTS POUR DAMES: SUPERBES ÉPARGNES POUR DAMES, COUTURIERS RENOMMÉS ET GRIFES RÉPUTÉES.

RABAIS DE 50% À 80% SUR CES NOMS CONNUS:

• MR. JAX • ALFRED SUNG • SUNG SPORT • JACQUES VERT • NANCY • HUCKE • SEMPLICE • HAUBER • DELLA SPIGA • BETTY BARCLAY • WHITE STAG • PLAZA SPORT • AVANT GARDE • LEON LEVIN • JAXSPORT • JERRY «F» • KAREN PERRY • MAYON • MELVIN PAUL • D'ULTIMA • BAGATELLE • HIRSCH • GERRY WEBER • D'IMALIA • PINO • BRAMA • COMO • REGINA PORTER

LES RABAIS SUR CES NOMS CONNUS INCLUENT: manteaux, tailleurs, imperméables, coordonnées sport, gilets, jupes, pantalons, ensembles, jupe, chandails, blouses, t-shirts et accessoires

MANTEAUX DOUBLES 100% DUVET POUR DAMES. BLANC.

□ Ord. \$295 SOLDE \$159

CANADIENNES POUR DAMES. 100% LAINE. COULEUR CHAMEAU.

□ Ord. \$175 SOLDE \$89

IMPERMÉABLES MODE POUR DAMES: DE JERRY «F» doublés ou sans doublure. Styles et couleurs assorties.

□ Ord. \$225 à \$325 SOLDE \$79

CHALES POUR DAMES IMPORTÉS D'ITALIE.

□ Ord. \$45 SOLDE \$29

TAILLEURS 100% LAINE.

□ Ord. \$295 SOLDE \$149

JUPES IMPORTÉES D'ALLEMAGNE. 100% LAINE. DE HIRSCH ET GERRY WEBER.

□ Ord. \$174 à \$270 SOLDE \$79 à \$99

PANTALONS EN CUIR DE BAGATELLE.

□ Ord. \$295 SOLDE \$159

BLAZERS EN CUIR DE BAGATELLE.

□ Ord. \$425 à \$459 SOLDE \$299

MANTEAUX BALMACAN POUR DAMES EN GABARDINE. BLANC. Gabardine 100% laine avec doublure détachable.

□ Ord. \$385 SOLDE \$129

COLLECTION DE COORDONNÉS ALFRED SUNG.

□ BLOUSES Ord. \$165 SOLDE \$79

□ JUPES Ord. \$125 SOLDE \$59

□ PANTALONS Ord. \$155 SOLDE \$79

COLLECTION DE COORDONNÉS DE MAYON.

□ VESTONS Ord. \$375 SOLDE \$199

□ JUPES Ord. \$155 à \$165 SOLDE \$79 à \$89

□ PANTALONS Ord. \$155 à \$190 SOLDE \$79 à \$89

COLLECTION DE COORDONNÉS DE JACQUES VERT.

□ VESTONS Ord. \$255 à \$390 SOLDE \$129 à \$199

□ JUPES Ord. \$125 à \$320 SOLDE \$59 à \$159

□ PANTALONS Ord. \$140 à \$195 SOLDE \$69 à \$99

□ BLOUSES Ord. \$105 à \$120 SOLDE \$49 à \$59

□ CHANDAILS Ord. \$120 à \$195 SOLDE \$59 à \$99

□ CARDIGANS Ord. \$245 SOLDE \$119

JUPES ASSORTIES POUR DAMES.

□ Ord. \$115 à \$220 SOLDE \$49 à \$79

BLOUSES ASSORTIES POUR DAMES.

□ Ord. \$95 à \$270 SOLDE \$49 à \$79

PANTALONS ASSORTIS POUR DAMES.

□ Ord. \$115 à \$220 SOLDE \$49 à \$89

CHANDAILS ASSORTIS POUR DAMES.

□ Ord. \$120 à \$285 SOLDE \$59 à \$99

BLAZERS ET VESTONS SPORT POUR DAMES.

□ Ord. \$180 à \$330 SOLDE \$69 à \$159

COLLECTION DE COORDONNÉS DE MELVIN PAUL.

□ VESTONS Ord. \$275 à \$295 SOLDE \$139 à \$149

□ JUPES Ord. \$115 SOLDE \$59

□ BLOUSES Ord. \$115 à \$125, \$150 SOLDE \$59, \$69, \$79

COLLECTION DE COORDONNÉS DE KAREN PERRY

□ VESTONS Ord. \$295 à \$305 SOLDE \$139 à \$149

□ JUPES Ord. \$115 SOLDE \$59

□ PANTALONS Ord. \$115 SOLDE \$59

□ CHANDAILS Ord. \$130 à \$165 SOLDE \$69 à \$79

MÉTRO PLACE-DES-ARTS

JUSTE DEVANT NOTRE PORTE

A. Gold & Sons
Entrepôt

American Express, Visa, MasterCard, Diners, Carte Blanche

2050, BLEURY

1er ÉTAGE
CENTRE-VILLE

ANGLE PRÉSIDENT KENNEDY ENTRE
SHERBROOKE ET DE MAISONNEUVE

MAGASINEZ TÔT POUR UN MEILLEUR CHOIX

AUJOURD'HUI
ET TOUS LES JOURS DE
LA SEMAINE PROCHAINE

LA MARCHAND